

TEBBOUNE À PROPOS DU DIALOGUE NATIONAL

«PRÉPARER L'AVENIR DES GÉNÉRATIONS MONTANTES»

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8007 LUNDI 7 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Focus sur le PLF 2025

Page 2

IL Y A UN AN, LE DÉLUGE D'AL-AQSA

LA PALESTINE, BOUSSOLE DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE

Avec son combat aux Nations unies, en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité, l'Algérie a démontré au monde entier qu'elle demeure La Mecque des Révolutions. Le Président Tebboune l'a, d'ailleurs, rappelé à plusieurs reprises, la question palestinienne est la boussole qui guide la diplomatie algérienne. Ainsi, l'Algérie a réussi là où les autres pays arabes ont lamentablement échoué. Rendre la question palestinienne au centre de l'échiquier international après le début de l'opération Déluge d'Al-Aqsa, le 07 octobre 2023.

Page 4



LIBAN

La résistance tient bon

Page 6

JEUX SCOLAIRES AFRICAINS

L'Algérie abritera la première édition

Page 10

PROMOTION DE LA DESTINATION SAHARIENNE

L'ONAT courtise les touristes

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Focus sur le PLF 2025

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres dédiée à l'examen du Projet de loi de finances (PLF) pour l'année 2025. Cette réunion a également permis de faire le point sur la situation épidémiologique dans plusieurs wilayas du Sud, ainsi que sur d'autres dossiers importants.

Selon un communiqué de la Présidence, le président a reçu des exposés détaillés concernant la situation sanitaire actuelle, notamment les épidémies de diphtérie et de paludisme qui affectent certaines régions frontalières.

En outre, les participants ont discuté de l'état d'avancement des projets miniers structurants, un secteur important pour le développement économique du pays. Le Conseil des ministres a également abordé les conditions et procédures d'agrément pour les établissements privés d'éducation et d'enseignement. Des dossiers relatifs à la vie quotidienne des citoyens ont été, également, examinés lors de cette réunion.

Pour rappel, une première réunion préparatoire, tenue le mois dernier, avait eu pour but « la définition des grandes orientations relatives au PLF 2025, devant être au diapason des décisions économiques et sociales pour lesquelles s'est engagé le Président de la République lors de sa campagne électorale pour la présidentielle du 7 septembre 2024 ».

Le Chef de l'Etat s'était engagé à entreprendre des réformes pour la relance économique, la réduction de la dépendance aux hydrocarbures, et la création d'emplois pour les jeunes. Le PLF mettrait également l'accent sur l'amélioration des services publics dans des secteurs clés tels que la santé, l'éducation, le logement, ainsi que le soutien à des secteurs stratégiques comme l'agriculture, l'énergie et l'innovation.

M. D.

PATRONAT

La CNPA rejoint le CREA

NOUVELLE ALLIANCE dans le patronat. La Confédération nationale du patronat algérien (CNPA) vient d'adhérer au Conseil du renouveau économique algérien (CREA). L'accent a été mis sur le rôle de l'entreprise dans le développement économique du pays.

L'annonce a été faite à l'issue d'une rencontre entre les membres des bureaux exécutifs de la CNPA et du CREA, sous la conduite des présidents des deux organisations, respectivement Mohand Saïd Naït Abdelaziz et Kamel Moula. Cette adhésion intervient conformément à la décision de la CNPA prise à l'unanimité lors de sa 5e Assemblée générale. L'importance de cette alliance a été soulignée lors de cette cérémonie. Le président de la CNPA, Mohand Sid Naît Abdelaziz a indiqué que ce rapprochement entre les deux parties marque un engagement fort pour mobiliser les capacités nationales et garantir un développement juste et durable, en réponse aux défis aux est confrontée l'Algérie. Le CREA a pour sa part mis en avant, dans un communiqué, l'importance de cette alliance, laquelle confirme « la volonté commune de promouvoir le rôle de l'entreprise algérienne, du secteur public ou privé, sans distinction et faires d'elle source créatrice de richesse et d'emploi durable pour les jeunes, affirmant que l'entreprise est le « moteur principal » du développement économique et social de notre pays.

S. N.

18e CONFÉRENCE AFRICAINE SUR LA MÉCANIQUE DES SOLS ET LA GÉOTECHNIQUE

Relever les défis liés aux changements climatiques

Les changements climatiques posent des défis sans précédent pour la planète et touchent non seulement l'environnement, mais aussi le sol. La géotechnique joue un rôle essentiel dans ce contexte, car elle est à l'avant-garde pour anticiper, adapter et minimiser les répercussions de ce phénomène mondial.



Des défis sans précédent.

Cette thématique était au cœur des débats qui ont eu lieu lors de la 18e Conférence régionale africaine sur la mécanique des sols et la géotechnique organisée, hier, à Alger, conjointement avec le laboratoire d'environnement, eau, géomécanique et ouvrage (LEEGO) de l'USTHB et la société algérienne de géotechnique (Algeos), cette rencontre regroupe des experts venus de plusieurs pays africains.

Pendant quatre jours, du 6 au 9 octobre, ces experts auront l'occasion d'échanger leurs expériences en la matière en vue de lutter contre les conséquences des changements climatiques et apporter quelques solutions aux perturbations des sols, notamment dans le continent africain.

Pour le Pr Haddad Smail, président du comité d'organisation de la 18e conférence régionale africaine sur la mécanique des sols et la géotechnique, professeur à l'université de Bab Ezzouar et SG de Algeos, les changements climatiques ont influé actuellement beaucoup sur le comportement du sol, d'où la nécessité de relever le challenge, insiste-il, pour réduire les dégâts sur le continent africain.

Un nombre important d'experts, venus de plusieurs pays africains et aussi d'autres continents, précise le Pr Haddad, ont pris part à cette manifestation afin qu'ils échangent leurs expériences et fassent profiter notre continent, en vue de minimiser les risques et d'assurer une construction durable la plus possible et la plus sécurisée pour les personnes et les biens.

«Cette 18e Conférence offre l'occasion d'échanges techniques et aussi l'opportunité pour le participant de tirer le maximum de solutions pour aider les pays africains à relever les défis dans le contexte des changements climatiques et le bouleversement dans le comportement des sols», a expliqué le professeur.

C'est pourquoi, le Pr Haddad a mis en avant l'importance de la mécanique des sols et de la géotechnique, qui permet, selon lui, d'étudier les différents sols et trouver des solutions. D'après lui, la lutte contre les conséquences des changements climatiques comprend à la fois des mesures de réduction des risques pour prévenir ou réduire leur impact et l'adaptation de la conception des fondations et des structures terrestres pour résister à leurs effets.

Lynda Louifi

FORMATION PROFESSIONNELLE À BÉJAÏA

Plus de 13 000 places pédagogiques

LE COUP d'envoi de la rentrée 2024/2025 dans le secteur de formation et de l'enseignement professionnels devrait intervenir demain pour la session d'octobre. Des milliers de nouveaux stagiaires rejoindront les 23 centres et 5 instituts de formation professionnelle de la wilaya de Béjaïa. Le secteur offre cette année un total de 13 427 places pédagogiques dans plusieurs modes et de nombreuses spécialités. On retrouve en premier, le mode apprentissage avec une offre de 3572 places pédagogiques, suivi du résidentiel ou présentiel avec 2235 places dans différentes spécialités.

Le secteur accorde d'autres modes de façon à s'adapter à toutes les catégories de la société, notamment les formations en milieu rural avec 250 places, les formations en cours du soir avec 750 postes, la femme au foyer 467 places, des formations qualifiantes ou titre de qualification avec 700 places, les formations en mode passerelle 440 postes. Il offre aussi 700 places en formations initiales au niveau des centres de formation professionnelle agréés. Ajouter à cela, 195 places en milieu carcéral et 560 pour les formations liées aux jeunes ayant bénéficié d'une allocation chômage et dans le cadre de leur intégration. Pour rappel, le délai des inscriptions aux centres de formation professionnelle, qui devaient être clôturées le 28 septembre dernier, a été prolongé de dix jours afin de permettre à un plus grand nombre de candidats d'obtenir une place pédagogique et bénéficier d'une formation et avoir un métier. Il faut noter que le secteur de l'enseignement et de la formation professionnelle octroie plus de 30 spécialités. Plusieurs spécialités ont été introduites ces dernières années afin de répondre aux exigences du monde du travail du secteur économique, dont les formations en dessalement de l'eau de mer, la numérisation, l'industrie, notamment l'exploitation minière, l'agriculture, les énergies renouvelables et le tourisme.

Le secteur donne de nombreuses autres formations, comme l'installation de gaz et sanitaire, la comptabilité, le bâtiment, l'électricité bâtiment, l'électricité automobile, la mécanique, etc. Exigeant le niveau d'étude de 3e AS, les opérateurs de station de dessalement de l'eau de mer (SDEM), dont la formation a été lancée l'année dernière aux INSFP de Sidi Aïch, El Kseur et Béjaïa au profit de 150 opérateurs dans le but d'accompagner la mise en service de la SDEM de Tighremt, sont initiés à la mise en service des installations de ces stations ainsi que l'entretien, le nettoyage des filtres des stations de dessalement de l'eau de mer et des eaux saumâtres, entre autres.

N. Bensalem

DIALOGUE NATIONAL

Tebboune : «Préparer l'avenir des générations montantes»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a révélé des intentions claires pour l'avenir politique du pays lors d'une entrevue accordée aux représentants des médias. Il a annoncé l'organisation du dialogue national pour fin 2025 ou début 2026, soulignant son importance pour les générations futures.

Lors de cette entrevue, diffusée samedi soir par les chaînes de télévision et les radios nationales, le Président a expliqué que l'organisation de ce dialogue national vise à établir une plateforme de discussion inclusive, capable de protéger le pays des ingérences étrangères et de contrer les tentatives de division qui pourraient fragiliser la cohésion nationale. Selon le président, une préparation minutieuse est essentielle, et il est impératif d'impliquer toutes les parties prenantes dans ce processus pour garantir son succès.

Un autre point que le président a révélé est la révision de la loi sur les partis politiques. Il a clairement exprimé son souhait d'associer les partis à l'élaboration des nouvelles dispositions, une démarche qui devrait contribuer à renforcer la transparence et la représentativité du système politique.

Outre la révision des lois, le président a évoqué la possibilité d'organiser des élections législatives anticipées si les circonstances l'exigent. Cependant, il a souligné que cette option ne pourra être envisagée qu'une fois les codes communal et de wilaya en place. Cette approche proactive vise à assurer que les élections se déroulent dans des conditions optimales, renforçant ainsi la légitimité des résultats. Dans le cadre de cette dynamique politique, Tebboune a également annoncé que la composition d'un nouveau gouvernement sera dévoilée avant la fin de l'année en cours. Il a exprimé son désir de rassembler les meilleures compétences du pays pour faire face aux défis économiques et sociaux pressants.

Concernant la Constitution, adoptée lors d'un référendum en novembre 2020, le président n'a pas exclu la possibilité d'une révision future mais que toute modification serait envisagée uniquement si des besoins urgents et légitimes se faisaient sentir, l'objectif ultime étant de parvenir à une Algérie véritablement démocratique, capable de défendre ses frontières et de s'occuper des différentes classes sociales.



Le Président lors de sa rencontre avec les médias.

« NOUS EXIGEONS LA VÉRITÉ HISTORIQUE »

Abordant les relations avec la France, Tebboune a rappelé que pour le travail de mémoire, il y a eu création d'une commission d'historiens algériens et français pour « dépolitiser l'histoire », mais a noté que son travail avait été entravé par des déclarations politiques hostiles. Il a insisté sur les réalités de la colonisation en Algérie, évoquant un « génocide » et des millions de victimes pendant la Révolution. « Nous exigeons la vérité historique », a-t-il martelé.

Le président a exprimé sa volonté de tourner la page avec la France sans la déchirer, tout en maintenant que l'histoire ne doit pas être falsifiée. Il a également appelé Paris à assumer ses responsabilités concernant les essais nucléaires effectués en Algérie dans les années 1960, demandant le nettoyage des sites contaminés. Il a souligné que l'Algérie souhaite vivre en paix avec la France, mais pas au détriment de sa dignité et de son histoire.

Le Président a, par ailleurs, répondu aux journalistes concernant la question de l'accord franco-algérien de 1968 sur la circulation, l'emploi et le séjour des ressortissants algériens en France. Selon lui, cet accord est un « épouvantail » utilisé à des fins politiques et a perdu de son importance au fil des révisions effectuées en 1985, 1995 et 2001. Il a dénoncé « un slogan destiné à rassembler les extrémistes ». « C'est l'étendard derrière lequel marche l'armée des extrémistes, la revanche. Ils se trompent. Nous n'entrons pas dans ce labyrinthe », a-t-il dit.

Il a affirmé que l'accord n'affecte ni l'immigration ni la sécurité en France. Il a aussi précisé que 65 % des Français n'y sont pas concernés, et que la minorité raciste qui attaque l'Algérie ne réussira pas.

S'agissant de la position de la France soutenant « le prétendu plan d'autonomie » au Sahara occidental, le président de la République a affirmé que le soutien de la France au Makhzen pour s'emparer du Sahara occidental « n'est pas nouveau, et même l'idée du soi-disant plan d'autonomie est française et pas marocaine ».

Il a, en outre, fait observer que la décision du retrait de l'ambassadeur d'Algérie à Paris n'a aucune relation avec la visite qui était programmée en France, affirmant que l'Algérie « n'ira pas à Canossa ».

Par ailleurs, le Président a affirmé que les relations sont solides entre l'Algérie et la Russie, soulignant que « ce sont des relations d'amitié et d'intérêts mutuels, caractérisées par des liens profonds et historiques».

Meriem Djouder

L'économie, une priorité

LE SECOND mandat présidentiel sera économique. C'est la promesse du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la campagne électorale, qu'il compte mettre en œuvre. Cet engagement a été réitéré par le Chef de l'Etat lors de sa première entrevue avec les médias depuis sa réélection. Les réalisations, les chantiers ouverts et les objectifs fixés ont été passés en revue par le Président, qui place la construction d'une économie nationale solide comme la priorité des priorités.

Le maintien de la politique sociale de l'Etat a été de prime abord souligné par le Président. Il a ainsi réitéré son engagement à préserver le pouvoir d'achat des citoyens, qui passe par la lutte contre l'inflation, le renforcement de la production nationale et la poursuite de la révision des salaires et des allocations jusqu'à 100 % d'augmentation d'ici à 2027 au plus tard. « Telles sont nos priorités pour parachever les projets de développement créateurs d'emploi », a-t-il dit, précisant que ces projets concernent les produits chimiques, la métallurgie ainsi que divers secteurs, avec pour objectif d'atteindre 20 000 projets, dont 9 000 ont déjà été concrétisés à ce jour, ce qui augmentera les capacités financières permettant d'équilibrer le marché.

Après avoir rappelé les étapes parcourues par l'Algérie dans le domaine de la production des biens de consommation essentiels et stratégiques, comme la semoule, le sucre, dont la production dépasse de 150 % les besoins du pays, et l'huile, dont la production dépasse de près de 200 % la demande intérieure, le président de la République a affirmé que l'année prochaine verra la mise en œuvre d'une politique visant à rendre le prix de la viande à la portée des citoyens. En attendant la mise en œuvre de cette mesure, l'importation de viandes reste ouverte et ne cessera pas, a assuré le Président, insistant sur le fait que « l'Algérie est un Etat social et le restera ».

CONSTRUIRE UNE ÉCONOMIE SOLIDE

Le Président n'a pas manqué d'évoquer les réalisations accomplies durant les dernières années dans plusieurs secteurs. Dans l'agriculture, il a mis en avant les avancées enregistrées, citant le fait d'avoir « atteint 80 % d'autosuffisance dans la production de blé dur ». Cela signifie que le pays « est capable d'atteindre 100 % ».

Nuisible à l'économie nationale, le phénomène de la contrebande doit cesser, a indiqué le président de la République, selon lequel cela va se réaliser, entre autres, par la création des zones franches avec les pays voisins. Il a ainsi souligné la détermination de l'Etat à lutter contre ce phénomène et celui de la spéculation. « L'Etat va lutter inlassablement contre les lobbies de l'argent facile et les lobbies compradores qui provoquent la pénurie de certains produits, à l'instigation d'individus cherchant à déstabiliser le pays », a-t-il dit, mettant en avant l'importance de la numérisation pour garantir plus de transparence.

Le processus de la numérisation sera achevé d'ici la fin 2024, dont le data center, a affirmé Abdelmadjid Tebboune, promettant un accompagnement aux exportateurs.

Pour faire face aux mutations mondiales, le président de la République a insisté sur l'importance de construire une économie nationale solide. Sur la question de l'adhésion aux BRICS, il a encore une fois souligné la position de l'Algérie. « Pour le moment, nous n'envisageons pas d'adhérer à cette organisation et notre intérêt se porte sur l'adhésion à la Banque des BRICS, qui est tout aussi importante que la Banque mondiale », a-t-il précisé.

RÉVISION DE L'ACCORD D'ASSOCIATION AVEC L'UE

Interrogé sur le projet du gazoduc transsaharien TSGP, Abdelmadjid Tebboune a affirmé que « le travail se poursuit et il ne reste plus que 700 à 800 km à parachever », et ce sur les 4 000 km du projet. Face à ce « projet économique », il y a « un projet politique fictif devant traverser 14 pays, dont les territoires sahraouis occupés, nécessitant des dizaines de milliards », a-t-il dit. Il a tenu à préciser que les analystes intègres dans le domaine de l'énergie « savent séparer le bon grain de l'ivraie ».

La révision de l'accord d'association avec l'Union européenne a également été abordée lors de cette rencontre. Longtemps évoquée et surtout réclamée par la partie algérienne, « lésée par ce partenariat », la révision se fera à partir de l'année prochaine, selon le Président. Cette dernière sera menée « avec souplesse et dans un esprit amical, sans entrer en conflit », a-t-il indiqué, d'autant plus que l'Algérie entretient « des relations normales avec les Etats de l'UE, y compris la France ». « Aujourd'hui, nous demandons une révision, car l'essence même de l'accord avec l'UE repose sur le libre-échange, et nous souhaitons le faire dans un esprit amical, sans entrer en conflit », a-t-il ajouté, signalant la volonté des Etats membres de l'UE, qui ne s'opposent pas à une révision de l'accord, d'entretenir de bonnes relations économiques avec l'Algérie. Cette révision est dictée par le fait que la donne a changé. « L'accord a été conclu à une époque où l'Algérie était bien différente de celle d'aujourd'hui », a souligné le président de la République, qui a rappelé l'évolution qu'a connue l'Algérie dans différents secteurs mais aussi ses capacités à l'export.

Lilia Aït Akli

IL Y A UN AN, LE DÉLUGE D'AL-AQSA

QUAND GAZA DEVIENT UN POINT D'INFLEXION GÉOPOLITIQUE MONDIAL

Le 07 octobre 2023 marquera à jamais la fin d'une ère et le début d'une aube nouvelle qui a replacé la question palestinienne au centre de l'échiquier international.

L'opération Déluge d'Al-Aqsa a non seulement brisé le mythe de l'invincibilité de l'entité sioniste, son armée et ses services de sécurité, mais elle a confirmé le fait que seule l'option de la résistance est à même de permettre au peuple palestinien de faire valoir son droit à disposer d'un Etat libre et indépendant.

Reste que le prix à payer est lourd, trop lourd : la bande de Gaza a été littéralement rasée, ses habitants victimes d'un génocide à ciel ouvert dans l'indifférence de l'Occident qui s'est aligné sur les positions criminelles de Netanyahu et de sa clique. La situation en Palestine occupée, inédite depuis 1947, risque de déborder pour embraser sur toute la région : du Liban à l'Iran en passant par la Syrie, l'Irak et le Yémen, l'axe de la résistance se distingue face à l'indigence des pays arabes, hormis l'Algérie qui a fait de la question palestinienne un axe central de son action diplomatique au sein du Conseil de sécurité de l'Onu.

Une année s'est écoulée depuis le renouveau de la résistance palestinienne et ses exploits face à la puissance de feu sioniste. Une année qui a changé la face du monde et fait bouger les plaques tectoniques de la géopolitique mondiale. Aujourd'hui, quel bilan est-il possible de faire pour mieux appréhender les éventuels développements de la question palestinienne ? Plusieurs pistes peuvent être dégagées.



Une opération historique.

GAZA, ENTRE MARTYRE ET RÉSILIENCE

Au niveau palestinien d'abord. En dépit de l'hécatombe qui se poursuit, plus de 41700 martyrs dont près de 17000 enfants et plus de 11500 femmes, le peuple palestinien et la résistance ont démontré une grande capacité de résilience. Le génocide subit au quotidien au nom d'une chimérique légitime défense sioniste n'a fait que renforcer les liens entre le peuple et les différentes factions de la résistance (mouvement Hamas, brigades des martyrs d'Al-Aqsa, brigades Azzeddine Al-Qassam, Djihad islamique, FPLP). D'ailleurs, la stratégie des tunnels, préconisée depuis plusieurs années par la brache armée du Hamas a démontré son efficacité, et l'armée sioniste s'est enlisée dans les sables mouvants de Gaza.

Quant au leadership palestinien, le 07 octobre 2023 a accéléré une décantation nécessaire au sein du personnel politique. Si dans la bande de Gaza le leadership du mouvement Hamas s'est montré à la hauteur des enjeux, avec la forte personnalité du chef du bureau politique et architecte de l'opération Déluge d'Al-Aqsa, Yahia Sinouar, successeur d'Ismaïl Haniyeh, assassiné à Téhéran le 31 juillet 2024, il n'est pas de même du chef de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, qui s'est distingué par une extrême faiblesse face à l'entité sioniste.

RETOUR DE BÂTON

POUR UNE ENTITÉ SIONISTE DÉSHUMANISÉE ET NAZIFIÉ

Il ne fait aucun doute que l'opération Déluge d'Al-Aqsa a été un électrochoc pour le gouvernement et la population sionistes. En effet, ni le gouvernement encore moins l'armée et les services de sécurité sioniste n'ont pu réagir à temps ne serait-ce que pour limiter l'impact de l'attaque de la résistance palestinienne. S'il est désormais admis que Benyamin Netanyahu a eu connaissance par des rapports de sécurité que quelque chose de spectaculaire était en préparation à Gaza, ce dernier a tout fait pour neutraliser toute anticipation. Son but, laisser faire afin d'en découdre définitivement avec les Palestiniens.

Les ténors de son gouvernement, le plus extrémiste depuis 1948, ne sont pas allés par le dos de la cuillère pour appeler haut et fort à l'assassinat programmé du peuple palestinien. Le ministre de la Défense, Yoav Galant a qualifié les Palestiniens d'animaux, le ministre de la sécurité intérieure, Itamar Bengvir préconise leur expulsion massive vers l'Egypte et la Jordanie, le ministre de l'artisanat qui appelle à larguer la bombe nucléaire pour en finir avec la question palestinienne.

Avec l'intensification de la colonisation en Cisjordanie occupée et les agressions quotidiennes contre les Palestiniens, l'entité sioniste se confond de plus en plus avec le régime nazi en Allemagne entre 1933 et 1945 dans les pratiques, le discours et l'idéologie. Les manifestations quotidiennes des familles des prisonniers détenus à Gaza contre le gouvernement ultra-sioniste de Netanyahu n'ont pas pu provoquer la chute de ce dernier. Au contraire, il joue la montre et tente de survivre politiquement jusqu'après la présidentielle américaine.

UNE RÉGION AU BORD DE L'IMPLOSION ?

Il est plus qu'établi que le gouvernement extrémiste de Netanyahu est partisan d'une conflagration généralisée du Moyen-Orient. Ayant tablé sur les accords d'Abraham, pilotés par l'administration Trump, pour créer un nouvel ordre régional où l'entité sioniste serait la puissance dominante stratégiquement secondée financièrement par les pays du Golfe arabo-persique, Netanyahu a vu ses rêves volés en éclats le 07 octobre 2023.

Pour ce faire, l'appui de l'Occident intégral avec le soutien militaire et financier était indispensable pour arriver à cette fin. Cet alignement sans condition a donné un blanc-seing à Netanyahu pour appliquer sa stratégie de remodelage par la force du Moyen-Orient. Et si le 07 octobre a permis l'émergence pratique de l'axe de la résistance, échafaudé par le général iranien Qassem Souleimani, la stratégie actuelle de Netanyahu consiste à le démanteler systématiquement. Comment se compose cet axe ? Les mouvements de la résistance palestinienne étant en première ligne, soit le noyau du cercle, le deuxième cercle est constitué par la résistance libanaise autour du Hezbollah suivi par un troisième cercle constitué par la Syrie, les mouvements de la résistance en Irak et AnsarAllah au Yémen. Enfin, vient l'Iran comme base arrière de cet axe.

On comprend mieux maintenant l'acharnement sioniste contre le Hezbollah, la Syrie, le Yémen et enfin l'Iran. Ayant tenu la dragée haute à l'armée sioniste sur le front Nord, le Hezbollah a réussi à infliger des pertes stratégiques à l'entité sioniste avant d'essuyer une série de revers tout aussi stratégiques avec les assassinats ciblés ayant touchés son secrétaire général, Sayed Hassan Nasrallah, tombé en martyr le 28 septembre 2024, ainsi que la quasi-totalité de son état-major. Cet acharnement sur la résistance libanaise est, dans l'optique de Netanyahu, un palliatif pour faire oublier la cuisante défaite à Gaza.

Reste que l'équation stratégique dans la région dépend du rapport de force entre l'entité sioniste et l'Iran. Après avoir visé directement les intérêts iraniens, l'entité sioniste, forte du soutien américain, pensait qu'elle a gagné la partie, c'était sans compter la volonté de Téhéran de rétablir l'équilibre stratégique dans la nuit du 13 avril et celle du 1er octobre dernier. La partie n'est pas terminée, et les pronostics sont faits ! Reste que Netanyahu, ses soutiens et ses sponsors oublient que la volonté des peuples est la seule qui puisse faire plier celle des puissants. L'Algérie et le Vietnam en sont les exemples parfaits.

Mahmoud Benmostefa

LA PALESTINE, BOUSSOLE DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE

La bataille d'Alger aux Nations Unies

AVEC son combat aux Nations unies, en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité, l'Algérie a démontré au monde entier qu'elle demeure La Mecque des Révolutionnaires. Le président Abdelmadjid Tebboune l'a, d'ailleurs, rappelé à plusieurs reprises, la question palestinienne est la boussole qui guide la diplomatie algérienne.

Et les discours au sein de l'instance onusienne, tant du chef de la diplomatie Ahmed Attaf que du représentant permanent de l'Algérie à l'Onu, Amar Bendjama, traduisent dans les faits la doctrine algérienne énoncé par le président de la République.

Ainsi, la diplomatie algérienne a réussi là où les autres pays arabes ont lamentablement échoué. Rendre la question palestinienne au centre de l'échiquier international après le début de l'opération Déluge d'Al-Aqsa, le 07 octobre 2023. Il y a un an, de nombreux observateurs pensaient que la question palestinienne allait être une nouvelle fois soldée, après la fin de la guerre génocidaire menée par l'entité sioniste contre le peuple palestinien. Avec l'accession de l'Algérie au siège de membre non permanent du Conseil de sécurité, la tendance allait être inversée.

Avec son expertise et sa maitrise des rouages et aux joutes diplomatiques, Alger a su mobiliser autour de cette question de nombreux consensus et des convergences intéressantes, créant notamment une sorte de troïka informelle défendant bec et ongle la cause palestinienne et clouant au pilori l'entité sioniste. Ainsi, Alger, Pékin et Moscou vont à de nombreuses reprises converger contre un bloc occidental cimenté par le véto américain et l'abstention britannique.

En proposant une résolution exigeant un cessez-le-feu humanitaire immédiat à toutes les parties, le 20 février dernier, l'Algérie a affronté le véto américain qui allait se répéter une nouvelle fois à l'occasion du vote, le 19 avril, sur la résolution sur l'admission de la Palestine en tant que membre à part entière de l'organisation onusienne. Un refus américain universellement condamné.

Pourtant, le 25 mars, l'Algérie avait réussi la prouesse de faire passer une résolution exigeant un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza, sans véto américain. Washington s'est contenté d'une abstention.

Concernant la Palestine, il est clair que la position algérienne tranche avec celle de nombreux Etats arabes. Il y a les normalisateurs et à leur tête le Makhzen marocain qui n'a pu émettre un soupçon de critique à l'égard de son allié stratégique, l'entité sioniste. Idem pour les autres pays qui ont normalisé leurs relations avec Tel Aviv : l'Egypte, la Jordanie, les Emirats arabes unis, le Bahreïn. La seconde catégorie, ceux qui soutiennent la Palestine en silence ou qui manifestent leur solidarité au sein des instances internationales. Reste que l'engagement algérien est un engagement révolutionnaire et inscrit en droite ligne d'une solidarité sans faille non seulement à la Palestine, qu'elle soit agresseur ou agressée, selon le propos de feu le président Houari Boumediene, mais aussi à tous le peuples qui souffrent du joug colonial comme le peuple sahraoui.

Les convergences diplomatiques construites par la diplomatie algérienne à l'Onu sont une véritable opportunité pour faire avancer le dossier palestinien dans le sens d'un règlement définitif.

La défaite stratégique de l'entité sioniste à Gaza et son discrédit moral et éthique souligné par l'arrêt de la Cour Internationale de Justice (CIJ) suscité par la plainte sud-africaine soutenue énergiquement par l'Algérie, sont autant de socles à partir desquels les nations éprises de justice et de liberté puissent bâtir des lendemains plus équitables. Plus que jamais, l'Algérie est et demeurera La Mecque des Révolutionnaires.

Mahmoud B.

HOSNI KITOUNI AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Tant que les Palestiniens respirent une part du ciel leur appartient»

Après une année, marquée par l'agression sioniste barbare contre Gaza, la résistance palestinienne demeure ferme face aux forces de l'oppression. L'historien Hosni Kitouni, dans cette interview au Jeune Indépendant, apporte un éclairage sur la situation à Gaza. Il souligne que cette lutte n'est pas seulement une question de survie mais aussi un symbole de résilience face à l'injustice. Il jette une lumière crue sur les parallèles historiques et met en évidence la dimension coloniale de l'agression israélienne, qui est comparable aux luttes passées des peuples autochtones à travers le monde. Alors que les conflits s'étendent au-delà des frontières de Gaza et que de nouvelles alliances stratégiques se dessinent à l'échelle mondiale, l'historien interroge le soutien inconditionnel des puissances occidentales envers Israël et déplore l'incapacité de l'ONU à instaurer un cessez-le-feu malgré la dégradation humanitaire.

Le Jeune Indépendant : ***Après une année d'agression sioniste barbare, la résistance palestinienne n'a pas fléchi et poursuit sa lutte contre les forces sionistes. Cela ne représente-t-il pas un échec pour Israël et ses alliés ? Comment interprétez-vous la persistance de cette résistance malgré les conditions extrêmement difficiles ?***

Hosni Kitouni : L'agression israélienne, bien que plus intense, n'a pas changé de nature depuis 1948. Elle demeure une guerre de colonisation visant à éliminer les Palestiniens pour assurer l'hégémonie d'Israël sur un territoire délimité par des mythes. La situation à Gaza est un reflet des souffrances vécues par d'autres peuples colonisés à travers l'histoire, tels que les Indiens d'Amérique et les Algériens. Malgré l'évolution technologique des méthodes de guerre, la motivation de ceux qui perpètrent ces massacres reste inchangée, répondant à une pulsion de mort. Le terme «Palestinocide» illustre le massacre systématique des Palestiniens, qui s'inscrit dans l'histoire de l'humanité comme un acte de barbarie impériale si rien n'est fait pour y mettre fin.

La résistance palestinienne est exemplaire, car elle fait face à une «guerre scientifique» conçue pour anéantir leur survie à Gaza. Israël détruit méthodiquement les infrastructures, les habitations et cible même les travailleurs humanitaires, démontrant une rationalisation du massacre. Cette situation est si vaste et si cruelle qu'elle défie la compréhension commune. Le danger réside dans la banalisation de ces actes, qui ne sont pas le fait d'»ignorants» mais d'une puissance occidentale qui soutient Israël. Ce conflit révèle à quel point les notions de civilisation et d'universalisme sont des leurres pour dissimuler la véritable nature de l'Occident.

Résister dans ces conditions, c'est chercher à survivre, à protéger ses proches et à maintenir l'espoir. Tant que les Palestiniens continuent de vivre, cela signifie qu'Israël n'a pas atteint son objectif de détruire l'idée même d'être Palestinien.

L'agression sioniste barbare contre la bande de Gaza s'est étendue au Liban. Elle a visé les plus grandes personnalités de la résistance, à leur tête Haniyeh et Nasrallah. La fin de cette crise dépend-elle de la liquidation de tous les «obstacles» qui freinent les conspirations expansionnistes israélo-américaines au Proche-Orient ?

L'extension de la guerre, par les assassinats, les agressions directes et les opérations militaires au Liban sont tout à la fois l'aveu de l'échec des objectifs militaires que s'est donnés Israël à Gaza (anéantir le Hamas, libérer les otages, chasser la population de sa terre) et également une tentative d'endiguement dans un Moyen-Orient de plus en plus instable et imprévisible. L'ampleur prise par l'agression israélienne doit être mise en perspective avec les doutes et les crises internes qui se sont emparés de l'Occident à la suite de la guerre d'Ukraine.



Hosni Kitouni.

En plus des conséquences économiques néfastes qu'elle a provoquées en Europe, la guerre en Ukraine a précipité des reclassements stratégiques dans l'ordre mondial. Les tentatives de dédollarisation qui agitent les marchés financiers, la montée en puissance des BRICS comme sphère d'intégration économique, la reconfiguration des alliances externes en Afrique, où la France et, dans une moindre mesure, les Etats-Unis perdent la main, ces changements signent le déclin de l'Occident comme pôle unique de domination du monde. Symboliquement, militairement le sort d'Israël engage le sort de l'Occident, dans la région et au-delà. Les Etats-Unis veulent impérativement préserver leur puissance impériale dans la région en neutralisant l'axe de la résistance constitué par le Hezbollah, la résistance palestinienne, l'Iran, les Houthis au Yémen et, en même temps, maintenir le statu quo mortifère en Syrie et en Irak. Les arguments sécuritaires et les ambitions territoriales d'Israël correspondent parfaitement aux intérêts des Américains. Ils permettent l'extension et l'élargissement de la guerre à toute la région sans que cela prenne l'ampleur d'une conflagration générale.

Le «grand Israël», ce mythe-moteur qui mobilise les forces et la stratégie d'Israël, est donc parfaitement en accord avec les intérêts des Occidentaux, car il alimente une instabilité permanente dans la région, qui pousse à la militarisation intensive des belligérants et justifie les interventions militaires localisées et ponctuelles, et ce chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Sur le plan symbolique, la guerre d'Israël fournit à l'Occident l'alibi parfait pour ressouder sa cohésion idéologique autour des valeurs judéo-chrétiennes communes et nourrit une islamophobie exacerbée qui autorise la brutalisation à l'égard des populations musulmanes et de l'immigration en général. Vous aurez observé comment, en France notamment, on criminalise toute action ou prise de position de soutien à l'égard du peuple palestinien en la réduisant à de l'antisémitisme. Cela participe de la fabrication de l'ennemi interne, qui justifie la censure, le renfermement sur des valeurs communes et le rejet de l'Autre. La montée en puissance de l'autoritarisme d'Etat, encouragé par les succès des droites fascisantes en Europe, est une aubaine pour les classes dominantes et le capitalisme dans une situation de déclin économique menaçant.

On voit ainsi comment, dans cette guerre, l'entité sioniste joue son sort et celui de l'Occident, d'où l'imprévisibilité totale de son issue. L'Iran se laissera-t-il faire ? Le Hezbollah a-t-il encore des réserves de force pour contrer l'agression du Liban ? Où s'arrêtera Israël dans sa folie ? Qui est capable de l'arrêter et qui en a intérêt ? Nous sommes entrés dans une phase de la guerre dont aucun des belligérants ne possède, à lui seul, la solution ? Une chose est sûre, les Etats-Unis et l'Europe sont totalement soudés derrière le monstre libéré de sa cage.

Lorsqu'il s'agit d'Israël, les pays occidentaux semblent oublier toutes les lois et toutes les conventions internationales ainsi que leurs propres valeurs et principes, et ce au nom du droit d'Israël à se défendre. Jusqu'où peuvent aller les Etats-Unis et les pays occidentaux dans leur soutien aveugle à Israël ? Quelles sont les motivations qui poussent ces pays à suivre et à soutenir les politiques sionistes ?

Cette guerre-là a permis d'ouvrir les yeux des peuples du monde sur la nature collective de l'Occident. Elle a montré combien il est uni par les mêmes intérêts stratégiques, soudé par la même appartenance culturelle et civilisationnelle. Au Moyen-Orient, il combat des «Arabo-musulmans», ses ennemis depuis les Croisades ! Car le monde occidental, ce n'est pas seulement des marchandises, une monnaie, une puissance économique, c'est aussi une culture et des valeurs fondant un «occidentalocentrisme» dominateur. Dans les circonstances actuelles, les Occidentaux accepteraient volontiers de perdre leur guerre contre la Russie, mais pas celle au Moyen-Orient. Pourtant, la guerre en Ukraine, en l'état, est plus coûteuse économiquement, financièrement et militairement en comparaison à celle du Moyen-Orient, mais il s'agit là d'enjeux mettant en cause des symboles différents.

En outre, la guerre menée par Israël interposé, c'est tout à la fois une guerre contre le monde arabo-musulman, une guerre contre les peuples et une guerre coloniale. La perdre c'est montrer sa faiblesse face à un Sud global de plus en plus gagné par l'envie d'en découdre définitivement avec l'hégémon occidental. Face à ces menaces, les Etats-Unis et l'Europe réaffirment leur communauté de destin, leur unité et leur engagement collectif à défendre leurs valeurs et leur hégémonie. Et ils le font en la circonstance de manière ouverte et déclarée.

La montée en puissance des droites fascisantes en Europe donne la mesure de l'orientation globale que prend l'Occident dans la défense politique, économique mais également symbolique de ses intérêts. Il le fait dorénavant en assumant pleinement son caractère impérialiste, eurocentrique et judéo-chrétien. Foin donc de «l'universalisme verbeux» dont il s'est jusque-là gargarisé !

Que révèle l'échec de l'ONU, notamment à travers le Conseil de sécurité, à instaurer le moindre projet de cessez-le-feu, malgré une situation humanitaire désastreuse que l'organisation dénonce pourtant chaque jour ?

L'échec de l'ONU à faire appliquer les résolutions de son Assemblée générale et de son propre organe exécutif, c'est l'échec d'un organisme qui ne répond plus aux réalités géopolitiques d'aujourd'hui. Fondée après la Seconde Guerre mondiale et dominée par les puissances victorieuses sur le nazisme, l'ONU a bien fonctionné aussi longtemps que le monde était partagé en deux grandes zones d'influence. Dès lors que l'Union soviétique a disparu, l'ONU est devenue l'instrument exclusif de l'hégémon américain, qui s'en est servi quand cela arrangeait ses intérêts, et qui a piétiné ses résolutions quand cela le dérangeait. Les exemples sont nombreux depuis 1990 : les deux guerres contre l'Irak (celle de 1991 et celle de 2003), celle contre la Serbie (1999) et celle contre l'Etat taliban (2001-2002), la Syrie et la Libye. Soit comme godillot ou comme faire-valoir, l'ONU n'a pas pu jouer effectivement le rôle que lui assigne sa charte. Les 193 Etats membres ont compté pour rien devant les Etats-Unis. Depuis sa création en 1948, Israël a refusé d'appliquer ou a ignoré 229 résolutions de l'ONU. Cela donne la mesure de l'impunité dont il jouit et du niveau de protection dont il dispose.

Entretien réalisé
par Mohamed Mecelti

OPÉRATION DE BIR SEBAA

Une réponse aux agressions contre le peuple Palestinien

L'OPÉRATION de Bir Sebaa, qui coïncide avec le premier anniversaire de l'opération héroïque du Déluge d'Al-Aqsa, représente une réponse directe aux agressions lâches perpétrées contre les civils palestiniens à Gaza et en Cisjordanie. Cette action, initiée par la résistance palestinienne, vise principalement des militaires sionistes et non des populations civiles, en contraste frappant avec les tactiques employées par l'armée d'occupation israélienne.
Lors de cette opération, une soldate sioniste a été éliminée et dix autres blessés selon des informations relayées par des médias internationaux. Dans ce contexte, l'opération de Bir Sabaa doit être comprise comme un acte de résistance face à l'oppression persistante, une tentative délicate de protéger les droits et la dignité du peuple palestinien. Elle s'inscrit dans une logique de légitime défense, cherchant à rectifier un déséquilibre flagrant dans les opérations militaires où les sionistes visent systématiquement des civils.
Par ailleurs, la situation tragique des Palestiniens est soulignée par le bilan accablant des opérations israéliennes dans la bande de Gaza, qui ont causé des milliers de morts et de blessés, ainsi que des destructions massives d'infrastructures. En effet, les attaques israéliennes ont conduit à 41 870 morts et 97 166 blessés depuis le 7 octobre 2023. Ces chiffres révèlent l'ampleur du drame humanitaire infligé par ces agressions barbares sans précédent.
Les informations officielles révèlent également que l'armée israélienne a commis des massacres ciblant des civils, tels que les bombardements de l'école Ibn Rochd et de la mosquée Shuhada Al-Aqsa, entraînant la mort de dizaines de Palestiniens.
En dépit des condamnations internationales et des résolutions des Nations Unies appelant à une cessation de l'agression, Israël continue ses attaques, affichant un mépris forcené pour le droit international et les droits humains.

R.I.

LIBAN

La résistance repousse l'invasion sioniste

Dans un contexte de tensions croissantes au Liban, les mouvements de résistance libanaise, à leur tête le Hezbollah, ont démontré une résilience et une bravoure remarquables en affrontant un envahisseur sanglant qui menace la stabilité de la région. Hier, le Hezbollah a rapporté avoir infligé des pertes substantielles aux soldats sionistes à travers une série d'attaques à la roquette ciblant des chars israéliens et des troupes dans divers secteurs frontaliers.

Les déclarations du Hezbollah soulignent le succès de ces attaques. Ils ont notamment pris pour cible un char Merkava, près du poste frontalier d'Al-Malkiyya, causant un incendie et des pertes humaines au sein de l'équipage. Cette action fait écho à la détermination du groupe à défendre son territoire contre une agression continue.
Au-delà de cette attaque spécifique, le Hezbollah a également bombardé la région de Kiryot, près de Haïfa, en plus de frapper des positions d'artillerie israéliennes au sud de Kiryat Shmona. Cela illustre la complexité et l'amplitude des opérations menées par le mouvement, visant non seulement des installations militaires mais également des groupes de troupes sur le terrain.
Dans un élan manifeste de résistance, le Hezbollah a annoncé avoir tué et blessé des soldats israéliens à la suite de tirs d'artillerie sur des véhicules et des groupes ennemis dans la zone frontalière de Maroun al-Ras. D'autres objectifs comprenant des postes sionistes dans les collines de Kfarchouba et des colonies comme Karmiel et Sa'sa, ont également été frappés, à l'aide de missiles Burkan et de salves de roquettes.
L'intensification des affrontements n'a pas seulement touché les forces sionistes, mais a également conduit à des affrontements directs dans le village libanais de Maroun El Ras, où le Hezbollah a réussi à infliger des pertes supplémentaires aux soldats israéliens tentant une incursion. L'armée israélienne fait face à une résistance acharnée depuis le début de ses opérations au sol, marquées par des pertes significatives.



En outre, depuis le 23 septembre, les bombardements aériens israéliens sur le Liban se sont intensifiés, décrits comme une escalade alarmante dans le conflit déjà tendu. Les chiffres communiqués par les autorités libanaises révèlent l'ampleur de cette violence, avec plus de 2 011 morts, 9535 blessés et 1,2 million de personnes déplacées depuis le 8 octobre 2023.
Cette agression s'inscrit dans un contexte plus large, où le groupe libanais fait face à l'agression israélienne exacerbée depuis le début de l'effroyable agression contre la bande de Gaza, qui a coûté la vie à près de 41.800 Palestiniens, la majorité étant des civils, en particulier des femmes et des enfants.

M.M.

EN ÉCHANGE DE SON ADHÉSION À L'OTAN

L'Occident proposerait à l'Ukraine de renoncer à une partie de ses territoires

L'UKRAINE pourrait adhérer à l'Alliance atlantique si elle renonce à ses territoires perdus, selon le Financial Times. Les Occidentaux en discuteraient depuis un an et demi. Kiev dément de son côté. Moscou estime que l'OTAN peut seulement en discuter sans prendre de mesures concrètes, les hostilités étant toujours en cours en Ukraine.
Des pays occidentaux discutent depuis 18 mois de la division de l'Ukraine sur le modèle de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, a révélé le quotidien britannique Financial Times. Selon ce plan, l'Ukraine devrait renoncer à ses revendications sur ses territoires perdus en échange de l'adhésion à l'OTAN.
«Je ne pense pas que le rétablissement du contrôle sur l'ensemble du territoire [ukrainien] soit une condition préalable. S'il y a une démarcation, même une frontière administrative, nous pouvons la considérer comme temporaire et accepter l'Ukraine au sein de l'OTAN sur le territoire qu'elle contrôlera à ce moment-là», précise Petr Pavel, président tchèque et ancien général de l'OTAN, cité par le quotidien britannique.
Selon le Financial Times, l'Ukraine bénéficierait de la protection des pays de l'Alliance au titre de l'article 5 du traité de l'OTAN à l'intérieur des frontières formées au moment de la conclusion des accords. Pour rappel, cet article prévoit une assistance mutuelle des États membres de l'Alliance en cas d'agression. Les États-Unis s'y opposeraient, craignant que les pays occidentaux ne soient entraînés dans le conflit. Le Financial Times décrit ce modèle comme «ouest-allemand», car avant la réunification allemande, la partie occidentale faisait partie de l'OTAN et la partie orientale de l'Organisation du pacte de Varsovie.
Ce n'est pas la première fois que l'Occident déclare que l'Ukraine ne doit pas revendiquer ses territoires perdus. Ainsi, l'ancien secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg a confié au Financial Times que Kiev devrait renoncer aux régions dont la Russie a pris le contrôle. Un sujet sensible pour l'Ukraine qui veut garder ses frontières de 1991 par tous les moyens malgré ses échecs sur le front, les territoires perdus ayant été rattachés à la Fédération de Russie à la suite des référendums. Un rattachement approuvé par une majorité écrasante de la population de ces territoires.
L'administration Zelensky a catégoriquement démenti le contenu de l'article du Financial Times sur «l'adhésion à l'OTAN en échange des territoires». «C'est du délire. Cette discussion n'existe pas du tout. Personne en Occident n'a officiellement et explicitement offert à l'Ukraine des garanties de sécurité qui empêcheraient définitivement une expansion ou une répétition de la guerre», a confié une source au sein de l'administration Zelensky au média ukrainien Strana.
La Russie s'oppose quant à elle à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Vladimir Poutine a déclaré maintes fois que l'expansion de l'Alliance vers l'est représentait une menace pour Moscou. Et selon Alexeï Pouchkov, membre du Conseil de la Fédération de Russie, l'OTAN ne peut pas accepter l'Ukraine dans ses rangs tant que les combats continuent.
«Toute formule d'inclusion de l'Ukraine dans l'Alliance dépend directement de la cessation des hostilités. Mais c'est un problème que l'OTAN ne peut pas résoudre sans la Russie. La Russie est prête à engager des négociations, mais l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN est exclue. Sur ce point, les positions de la Russie et de l'Occident sont incompatibles. L'Occident devra soit accepter une Ukraine en guerre avec toutes ses conséquences, soit refuser de l'accepter afin de créer une hypothétique possibilité de négociations, ce qui irait à l'encontre des objectifs déclarés de l'OTAN. L'Alliance ne veut faire ni l'un ni l'autre. C'est pourquoi l'OTAN ne fera probablement rien d'autre que de discuter de la question pour le moment», a écrit Alexeï Pouchkov sur sa chaîne Telegram.
En attendant, Volodymyr Zelensky, dont le mandat de président a expiré en mai dernier, entend présenter encore une fois son «plan de la victoire» à une réunion du groupe de contact sur la défense de l'Ukraine qui se tiendra le 12 octobre, sur la base aérienne de Ramstein, en Allemagne. Une réunion à laquelle le président américain Joe Biden doit assister. Le président ukrainien n'ayant pas réussi à obtenir l'autorisation de frapper avec des missiles à longue portée le territoire russe, il veut demander plus d'aide à l'Occident, révèle le quotidien américain Washington Post.
En juin dernier, Vladimir Poutine avait fait des propositions en vue d'un règlement pacifique du conflit en Ukraine : Moscou mettrait immédiatement fin à ses offensives et serait prêt à négocier après le retrait des troupes ukrainiennes des nouvelles régions de Russie. Il avait également ajouté que Kiev devrait renoncer à sa volonté d'adhérer à l'OTAN et avait exigé sa démilitarisation et sa dénazification, ainsi que son adoption d'un statut de neutralité, de non-alignement et de dénucléarisation

R. I.

Les impacts des tensions au Moyen-Orient sur le cours des hydrocarbures via le rôle stratégique du détroit d'Ormuz

Professeur des universités, docteur d'Etat 1974-expert international directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-2004/2007- 1990/1995-2000/2008-2013/2015 – président de la commission transition énergétique des 5+5+Allemagne 2019/2021-Abderrahmane MEBTOUL



1.-Le contrôle de l'énergie est au cœur de la sécurité des Nations et le monde entre 2025/2030/2050 est à l'aube d'une profonde reconfiguration des relations internationales tant sur le plan géo-stratégique qu' économique. Le cours le 06 octobre 2024 8H GMT a été coté à de 78,14 dollars le Brent (71,19 euros) et 74,45 le Wit (67, 82), une augmentation de près entre 6/ 8 dollars après les tensions entre l'Iran et Israël, , et le prix de cession du gaz toujours bas, qui répond à d'autres critères du fait de la prépondérance des canalisations environ 65% du marché segmenté géographiquement, avec des contrats à moyen et long terme , août/ début octobre 2024, entre 34.317 et 40.731€/MWh et pour les contrats de l'année 2025, à 37.489€/MWh. Les tensions géostratégiques avec la transition énergétique et la croissance de l'économie mondiale sont les principaux déterminants des prix des hydrocarbures traditionnels gaz et pétrole . Le conflit en Ukraine a bouleversé toute la carte énergétique avec la décision du G7 plus l'Australie de plafonner prix du pétrole par voie maritime à 60 dollars le baril et les dérivées à compter de février 2023, ainsi que la décision de la commission européenne de plafonner le prix du gaz à 180 dollars le mégawattheure, la Russie pour contourner les sanctions comme l'Iran se tournant vers l'Asie , remettant en cause la stratégie expansionniste russe avant ces conflits, à travers le North Stream et le South Stream d'une capacité de plus de 125 milliards de mètres cubes gazeux pour approvisionner l'Europe, étant passé de plus de 45% avant les tensions à 17% en 2023.

2.- Les pays du Moyen Orient recèlent une grandes réserves de pétrole et de gaz inégalement répartis avec un nombre de population différent : pour 2023, Egypte 105 millions , Iran 90 millions d'habitants , Arabie Saoudite ,33 millions Emiraties 10 millions, Oman 5 millions et le Qatar estimation FMI 2,8 millions .Tout conflit risque d'affecter la production., 60 % des «super-géants» sont au Moyen-Orient et représentant 40 % des réserves prouvées de la planète où les 2/3 des réserves mondiales de pétrole sont concentrées au Moyen-Orient., plus de 871 milliards de barils en 2022/2023 . Pour le gaz traditionnel le Moyen-Orient en 2023 concentre selon le site Antargaz 40,3%des réserves de gaz prouvées soit 75,8 milliers de milliards de mètres cubes gazeux. -Le magazine Oil & Gas Journal donne la liste des pays du Moyen Orient qui détiennent les plus importantes réserves de pétrole en 2023, exprimées en milliards de barils :Arabie Saoudite : 267,19 milliards de barils, Iran 200 milliards de barils , l'Irak : 145,01 milliards de barils, Émirats arabes unis : 113 milliards de barils, Koweït : 101,5 milliards de barils, Qatar : 25,24 milliards de barils, Sultanat d'Oman : 4,90 milliards de barils, Égypte : 3,30 milliards de barils Oman 5,7 milliards de barils et le Yémen : 3,00 milliards de barils. Selon la fondation de la recherche scientifique Paris, l'Égypte, Israël, Chypre et la Palestine via les champs gaziers de Gaza Marine 1 et 2, identifiés depuis 1999, possédant des réserves extractibles estimées à environ 35 milliards de mètres cubes gazeux avec une capacité annuelle de production de 1,5 milliard de m3 sur une période de 12 ans, pour cet espace , y ont jusqu'à présent découvert près de 2 000 milliards de m3 de gaz naturel et le même volume, ou presque, serait encore enfoui sous le plateau continental du bassin levantin, ce qui pourrait également expliquer, en partie, les tensions actuelles pour contrôler ces réserves, Pour les pays du Maghreb et l'Afrique nous avons la Libye 48,36 milliards de barils , l'Algérie : 12,20 milliards de baril, le Nigeria 37 milliards de barils, l'Angola 7,78 , le Soudan 5 et le Sénégal 2,5 milliards de barils . Pour le gaz les réserves des pays du Moyen Orient , données réactualisées de 2023 sont l'Iran 32100 milliards de mètres cubes gazeux, le Qatar 24700, l'Arabie Saoudite 6000,Emiraties 5900, l'Irak 3500 Egypte 2200, Oman 700 et pour les pays du Maghreb et l'Afrique , nous avons Algérie 2450, la Libye 1500, le Nigeria 5500 , le Mozambique 4500 et récemment le couple Sénégal/Mauritanie projet grand Tortue 530 milliards de mètres cubes gazeux.

3..- Les tensions au Moyen Orient ont montré l'importance du détroit d'Ormuz contrôlé par l'Iran , situé au sud -est de Bandar Abbas avec des pays frontaliers qui sont au nord l'Iran, et au Sud-est les Emirats arabes unis, depuis Jazirah al Hammra , suivis du sultanat d'Oman d' une largeur d'une trentaine de milles marins (55 km) avec un tracé de deux couloirs de navigation de deux milles (3,5 km) de large chacun, l'un montant, l'autre descendant, les couloirs de navigation étant séparés par un couloir tampon de deux milles , bien que ses rails de navigation sont considérés comme étroits pour les supertankers, pour les porte-conteneurs ainsi que pour les méthaniers géants contemporains. Avec Gibraltar, le Bosphore , Malacca et le canal de Suez, il est un des grands détroits de la planète. situé sur une très ancienne route commerciale entre l'Asie, la Méditerranée et l'Euro permettant le passage du golfe Persique au golfe d'Oman, puis à la mer d'Arabie et à l'océan Indien. . La fermeture du détroit de D'Ormuz , affecterait le transit du gaz et du pétrole car « porte de sortie » du pétrole de la région du Golfe qui compte 5 des 10 plus gros producteurs du pétrole au monde localisé au Moyen Orient comme mis en relief précédemment, où transitent plus de 30% des produits pétroliers dont plus de 20% du GNL. Le détroit d'Ormuz constitue une des principales voie de navigation connectant les pays pétroliers du Moyen Orient avec les marchés asiatiques , européen et nord-américain, et l'idée de canalisations pour le contourner exigerait un investissement colossal . En 2022 environ 21 millions de barils de brut y circulaient quotidiennement, selon l'Agence américaine de l'Energie (EIA). Il faut également tenir compte des tensions en Mer rouge, où 12 % du commerce mondial de marchandises, une voie de transit qui concentre 30% du trafic mondial de conteneurs et environ 8% de produits pétroliers , qui ont fait augmenter le coût du transport maritime du transport entre 15/20%. Conjointement aux tensions en mer rouge, avec la fermeture du détroit d'Ormuz , le prix du baril dépasserait les 100/120 dollars et le prix du GNL doublerait voire triplerait , accentuant l'inflation mondiale où selon le FMI, une hausse de 20/25 % du prix du pétrole/gaz entraînerait une hausse de l'inflation entre 0,8/ et 1%. et par ricochet accroîtrait le coût des marchandises, les pays pétroliers mono exportateurs et gros importateurs, perdant plus que ce qu'ils ont gagné et d'une manière générale menacerait la croissance de l'économie mondiale y compris la Chine, un des plus gros importateur d'hydrocarbures .

3.-En conclusion , des pourparlers sont actuellement en cours pour éviter un embrasement de la région qui affecterait le cours du pétrole et du gaz, principales sources d'énergie au niveau mondial. Selon Energy Institute la production mondiale d'énergie commercialisée était en 2023, de 620 EJ, en progression de 15,3 % depuis 2013, se répartissant en 31,7 % de pétrole, 26,5 % de charbon, , 23,3 % de gaz naturel, 4,0 % , pour le nucléaire et 14,6% d'énergies renouvelables dont l'hydroélectricité 6,4%, éolien, solaire, biomasse, géothermie et biocarburants 8,2% .Aussi , je ne pense pas, après analyse et consultation de nombreux experts internationaux, sauf en cas d' imitatives suicidaires, contrairement à certaines supputations à des tensions énergétiques de grandes ampleurs , aucun pays n'ayant intérêt à une généralisation du conflit au Moyen Orient : ni les pays du Golfe , ni l'Iran qui a besoin de ressources financières du fait de vives tensions sociales internes et qui menacerait son programme nucléaire, ni les grandes puissances dont la Chine, un des plus gros importateur d'hydrocarbures , ni Israël ,sous la pression des USA dont le président américain a mis en garde Israël le 03 octobre 2024 contre les attaques sur des sites pétroliers dont d'ailleurs les grandes compagnies américaines sont présentes dans la région.

Mobile 0661552928
adem mebtoul@gmail.com-

SECTEUR DE L'ÉDUCATION À TÉBESSA

Plus de 1 500 enseignants contractuels recrutés

AU TITRE de l'année scolaire 2024-2025, le secteur de l'éducation s'est renforcé, dans la wilaya de Tébessa, à la faveur du recrutement de 1.509 enseignants contractuels. C'est ce qu'a déclaré, hier, le wali, Said Khalil.
S'exprimant lors de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), consacrée à l'examen des secteurs de l'éducation, de l'enseignement supérieur et des ressources en eau, le chef de l'exécutif local a précisé que le nombre de nouveaux enseignants est réparti sur les paliers primaire, avec 833 enseignants, moyen, avec 453 enseignants et secondaire, avec 223 professeurs.
Selon Khalil, l'opération de recrutement a permis de couvrir tous les postes budgétaires vacants prévus pour le personnel enseignant pour l'année scolaire 2024-2025, et a contribué à faire de la dernière rentrée des classes un succès.
Selon le même responsable, cette rentrée scolaire a été marquée par la mise en service d'un groupe scolaire dans la ville de Tébessa, de 93 classes d'extension dans plusieurs communes, de 2 cantines scolaires pour le cycle primaire, en plus de 3 collèges d'enseignement moyen (CEM), 3 demi-pensions, 2 unités de dépistage et de suivi (UDS) pour des établissements du palier moyen, un lycée dans la commune de Hammamet et 3 nouvelles salles de classe au lycée Malek Bennabi au chef-lieu de wilaya.

R. R.

CANCER DU SEIN À ORAN

Lancement d'une étude sur le dépistage moléculaire

LA DIRECTION de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Oran vient de lancer une étude, en partenariat avec l'Université d'Oran1, sur le dépistage moléculaire du cancer du sein. C'est ce qu'a indiqué Faiza Mokrane, cheffe du service population au niveau de cette direction.
Il s'agit d'un projet de recherche en partenariat avec le laboratoire de recherche et de développement durable relevant de l'Université d'Oran1, qui consiste à effectuer un dépistage moléculaire, combiné avec un dépistage radiologique, a-t-elle précisé.
Elle a précisé que les premiers tests de dépistage moléculaire seront lancés, au cours de la campagne « Octobre rose », ajoutant également que l'objectif de ces tests, qui permettent de savoir la prédisposition à l'atteinte au cancer du sein, est l'amélioration du diagnostic et son établissement à des stades précoces.
Les tests s'articulent sur la recherche de mutations génétiques responsables de déclenchement du cancer du sein, a souligné Dr Mokrane, ajoutant que les résultats de cette étude permettront éventuellement la généralisation de ce processus dans le dépistage du cancer du sein, notamment chez les femmes à haut risque.
En outre, pour rappel, la DSP de la wilaya d'Oran a lancé, le 1er octobre, une campagne de sensibilisation et de dépistage du cancer du sein et du col utérin, avec la participation de plus de 30 établissements de santé, en plus de deux caravanes sillonnant les zones reculées, pour effectuer des dépistages à domicile chez les femmes. **R.R.**

GRANDE CAMPAGNE DE NETTOIEMENT

Tous pour une capitale clean

La propreté urbaine est un sujet qui concerne tous les citoyens, pour ce faire, la 2e édition de la grande campagne de nettoyage a débuté, avant-hier, au niveau de toutes les circonscriptions administratives de la capitale. En effet, l'opération cleanAlgiers s'organise avec la participation d'établissements publics, ainsi que des acteurs de la société civile et des citoyens.



Cette campagne de sensibilisation effectuée par des équipes bénévoles chargées du nettoyage des rues et des espaces publics afin de maintenir la propreté des quartiers est organisée sous le patronage du wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, avec la contribution du Forum de l'économie durable.
Le lancement de cette campagne a été supervisé par les walis délégués des circonscriptions administratives et en présence des présidents des Assemblées populaires communales (APC), de membres d'APW, de représentants d'établissements publics de la wilaya, d'acteurs de la société civile, les Scouts musulmans algériens (SMA), les clubs sportifs, les associations environnementales et culturelles et des
Initié par une armada de volontaires, ce genre d'initiative qui contribue à sensibiliser la population aux enjeux de la propreté urbaine a déjà eu lieu le mois d'août dernier, durant deux jours, le 8 et 9 août de l'année en cours dans la capitale. L'opération « cleanAlgiers », qui a connu un succès, est repartie pour un 2e tour, ce 5 octobre sous le patronage du wali d'Alger. C'est ce qu'a fait savoir un communiqué de l'association, Sustainable Economy Forum, membre de cette initiative.
Indiquant, également, que « c'est tous les jours et tout le monde doit s'impliquer femmes, hommes, enfants et même les personnes âgées. Doivent s'initier. Bouger ne leur fera que du bien. Ensemble, nous allons inscrire à nouveau le respect de notre espace commun parmi nos habitudes. Cette éducation de soie donnera un acte positif pour accueillir convenablement les visiteurs, algériens, qui viennent en grand nombre des différentes wilayas et de l'étranger, ainsi que des touristes étrangers».
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler, que ces opérations ont renoué avec les campagnes d'hygiène et de propreté dont les premières éditions qui avaient été lancées, il y a quelque 62 ans, peu après l'indépendance. La ville d'Alger est tenue d'améliorer la qualité de l'environnement pour assurer sa propreté. **Amel Saïdi**

RÉHABILITATION DU BARRAGE VERT DE NÂAMA

Près de 70 millions de dinars alloués

UNE ENVELOPPE budgétaire de près de 70 millions de dinars a été allouée pour des travaux ciblant le reboisement et la protection de la steppe ont été lancés, début octobre en cours dans la wilaya de Nâama, a fait savoir a Conservation locale des forêts. Cette opération est dans le cadre de la deuxième partie du projet de réhabilitation et d'extension du Barrage vert. A ce propos, Boutkhil Hassani, chef du service Extension du patrimoine et mise en valeur des terres par intérim, a indiqué que le budget ce projet est au titre du programme de développement de l'année en cours, a été mobilisée pour financer cette partie du projet portant sur le reboisement et l'aménagement des superficies pastorales chevauchant les territoires administratifs des six communes concernées par le programme de réhabilitation du Barrage vert dans la wilaya de Nâama. Le responsable a ajouté qu'il est question de procéder, dans cette partie du projet, à la création d'une réserve, avec un espace dédié à la production de boutures de plants, devant s'étendre sur plus de 500 hectares dans la commune d'Asla, ainsi que la mise en place de ceintures vertes mixtes sur une superficie de 30 hectares, répartis à raison de 10 hectares chacune au niveau des communes de Djeniene Bourezg, Aïn Sefra et Tiout.
Indiquant également que le programme porte aussi sur l'acquisition de kits de 57 panneaux d'énergie solaire et leur installation dans plusieurs communes, la réalisation de deux puits aménagés et deux abreuvoirs, précisant que la mise en terre des plants est prévue d'octobre à mars prochain.
La Conservation des forêts de la wilaya de Nâama a, d'autre part, fait observer que la première partie du programme de réhabilitation du Barrage vert a été concrétisée au courant de l'année écoulée par la réalisation de ceintures vertes sur une superficie de 20 hectares, en privilégiant les essences arboricoles à haute valeur économique et résistant au climat aride, à l'instar de l'olivier et du caroubier.
L'opération a également donné lieu à l'extension des aires de pâturage et la mise en œuvre de travaux de lutte contre la désertification et la fixation des dunes afin d'assurer l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines des zones sylvicoles, selon la même source.
Il convient de souligner que la superficie totale ciblée dans la wilaya de Nâama, dans le cadre du méga-programme national de relance du Barrage vert, est estimée à 173.522 hectares, répartir entre six communes, soit 2,5% de la superficie globale.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

"Inchallah un fils", le poids des traditions en société arabo-musulmane

Le film jordanien "Inchallah un fils", projeté en fin de soirée du 5 octobre dans la catégorie du long métrage au 12e Festival International d'Oran du film arabe frappe par sa maîtrise narrative et la profondeur de son intrigue, qui s'apparente à une descente aux enfers pour Nawal, magistralement interprétée par Mouna Hawa, une femme devenue veuve du jour au lendemain.



Alors qu'elle tente de naviguer dans une réalité devenue hostile après la mort de son mari, elle se rend vite compte que celui-ci n'a guère pris soin d'assurer sa sécurité matérielle, laissant derrière lui un vide béant. Ayant pourtant contribué à l'achat de leur appartement et leur pickup grâce à sa dot et ses salaires, Nawal voit toute sa vie menacée par l'absence d'un enfant masculin et l'absence d'un document légal attestant de son apport financier. Elle risque non seulement de perdre son logement, mais également la garde de sa fille, Noura, au profit de Khalaf, le frère du défunt, qui pourrait revendiquer sa garde en prouvant que Nawal n'a plus les moyens de l'élever.

L'intrigue s'articule alors autour d'une course contre la montre, où le fantastique s'invite sous forme de présages, intensifiant le suspense. Le réalisateur, à l'instar de certains films de l'iranien Asghar Farhadi, tisse un scénario où survie et tension se mêlent, mettant en lumière la dynamique complexe entre les personnages masculins, souvent présentés comme des vautours, des lâches ou des traîtres. Le film aborde des questions de morale et de réputation, créant ainsi un cadre propice à la réflexion sur la condition féminine dans une société patriarcale.

Mouna Hawa, dans le rôle principal de Nawal, est tout simplement fascinante. Elle incarne excellemment une femme qui fait face à une adversité quasi insurmontable, défiant les normes imposées par une législation et des mœurs qui la désavantagent. Son personnage dénonce l'hypocrisie d'hommes qui se servent de la religion à leur convenance, tandis qu'ils n'hésitent pas à recourir à la justice pour satisfaire leurs propres intérêts. Le film aborde également des thématiques sensibles, telles que l'avortement et le harcèlement de rue, offrant ainsi une vision sans concession des luttes des femmes dans un contexte où leurs droits sont souvent bafoués.

Par ailleurs, Inch'allah un fils soulève avec acuité le problème de l'héritage des femmes dans les sociétés arabo-musulmanes. La condition de Nawal met en lumière les inégalités structurelles qui persistent, exacerbées par un cadre légal qui favorise les hommes au détriment des femmes. La quête de Nawal pour sécuriser son avenir et celui de sa fille devient une métaphore puissante de la lutte pour l'égalité et la justice, et souligne l'urgence d'un changement sociétal.

Le film, sorti en 2023 et récompensé du Prix Fondation Gan à la diffusion lors de la Semaine de la critique, est une œuvre poignante qui mérite d'être vue et discutée. En exposant les injustices qui touchent les femmes, Inchallah un fils offre une critique acerbe de la société patriarcale, tout en rendant hommage à la force et à la résilience des femmes qui se battent pour leurs droits et leur dignité.

«LA GARE» OU «AIN LAHDJAR» : UNE COMÉDIE SATIRIQUE SUR LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE

« La Gare » de Lotfi Bouchouchi, autre grand moment du festival, a été projeté le même soir. Cette comédie satirique se déroule dans un village imaginaire appelé Ain Lahdjar, situé en plein désert algérien, trois mois avant le Hirak. Au cœur de cette bourgade, une petite gare abandonnée devient le théâtre des ambitions et des rivalités locales. Les habitants, pris dans un enchevêtrement de combines et de trahisons, se disputent le peu de pouvoir qu'ils peuvent saisir dans ce coin reculé.

Avec humour, le film expose les travers d'une société rongée par la corruption et la soif de pouvoir. Les rails délaissés et les wagons rouillés servent de métaphore à un système social figé, incapable d'avancer. Le réalisateur Bouchouchi, bien que confronté à des difficultés de financement, parvient à illustrer la dynamique villageoise avec des personnages hauts en couleur, portés par les acteurs Nabil Asli, Mourad Saouli et Kamel Rouini. Ce microcosme satirique, symbolique des dysfonctionnements sociaux en Algérie, pousse le spectateur à réfléchir aux enjeux plus larges de la société contemporaine.

«YOUM» DU BAHREINI AHMED AKBAR OUVRE LE CONCOURS DES COURTS MÉTRAGES

Par ailleurs et dans la catégorie des court métrages, le film «Youm» du réalisateur Bahreini Ahmed Akbar a ouvert, samedi soir, le concours qui réunit 14 œuvres de cette section pour le prix du «Wihr d'or».

Ce film en noir et blanc traite, en 6 minutes, de la solitude d'un homme âgé de 70 ans et de l'étroitesse de sa réalité, restant piégé dans son passé, pendant que le monde qui l'entoure change, mais les séquences restantes de son passé disparaissent les unes après les autres, le brisant davantage avec la disparition de chaque pièce.

Le réalisateur Ahmed Akbar, lauréat de plusieurs prix locaux et internationaux, a déclaré lors du débat qui a suivi la projection du film qu'il souhaitait mettre en lumière la difficulté de la vie des personnes âgées vivant seules, même dans les choses les plus simples, notamment avec le départ des amis et des connaissances les unes après les autres.

Ahmed Akbar a à son actif trois autres courts métrages, qui sont «calendrier» (2018), «vitrine» (2019) et «paix» (2021).

La même soirée a vu la projection du film algérien «Kora» (ballon) du réalisateur Malek Saifi, qui montre, à travers son film en langue tamazight, une journée ordinaire dans un village de la région de Kabylie, au cours de laquelle le Tadjmaat (réunion qui décide des affaires du village) a eu lieu, tandis qu'un ballon avec lequel jouent deux enfants «s'invite» à la séance.

Avant le film « Kora», Malek Saifi a réalisé un autre court métrage intitulé «Ginger» (Maquillage) en 2011, et écrit actuellement un long métrage intitulé «Une histoire algérienne».

Le troisième film présenté en compétition dans la même catégorie, «Lini Africa» du Tunisien Marwan Labib, dont les événements se déroulent à Tripoli en 2013, raconte, en 30 minutes, l'histoire d'un prêtre qui engage un passeur local pour rechercher un groupe de migrants africains bloqués en plein désert libyen.

La projection de ce film au Festival est la première au niveau arabe, a souligné son réalisateur, affirmant que le film met en exergue des histoires d'immigrés africains dans le désert libyen avec des scènes d'espoir et de survie, exprimant différents aspects de la psychologie humaine face aux défis.

Le film «Transit» de l'Irakien Baker Rabiai a également été projeté, mettant en lumière Yaqoub, qui travaille au service des statistiques d'un hôpital, chargé de répondre aux appels des familles des victimes qui se renseignent sur les personnes disparues pendant la guerre. Ces appels lui causent des états de colère, de tristesse, d'anxiété et de sympathie pour les familles des victimes.

Quant au dernier film projeté lors de cette séance, «Votre Père... Probablement», des frères Sidi Mohamed et Tayeb Alaoui, des étudiants mauritaniens racontent l'histoire d'une jeune fille impliquée dans un accident et comment ses parents, en particulier son père, ont géré cette situation d'une manière plus flexible que ce à quoi elle s'attendait.

A.B. / média

CONSTANTINE

Ouverture du 4e Salon national du costume traditionnel

LE COUP d'envoi de la saison culturelle 2024/2025 a été donné ce samedi par le wali de Constantine Abdelkhalek Sayouda au cours d'une cérémonie à la Maison de la Culture Malek Haddad. Plusieurs personnalités culturelles de la ville et des représentants des autorités locales ont pris part au rendez-vous. Cette édition, la quatrième du Salon national du costume traditionnel a été placée sous le thème : « Le costume traditionnel algérien, identité de la nation». L'événement, qui se déroulera jusqu'au 13 octobre, réunit 40 exposants, parmi les plus grands créateurs de mode traditionnelle et artisans du pays. Des ateliers vivants mettent à l'honneur divers costumes traditionnels tels que le caftan constantinois, la tenue chaouie et kabyle, ainsi que les bijoux traditionnels. Un moment fort de l'inauguration a été la présentation par le Dr Hussein Taoutaou d'une intervention sur la candidature de l'Algérie auprès de l'UNESCO en mars 2023 pour classer le costume traditionnel de l'Est algérien. Il a souligné les défis liés à la préservation de ce patrimoine immatériel. Au cours de cette après midi des personnalités du monde culturel ont été honorées, dont le Cheikh Hammouda Bechtarzi et plusieurs artisans. Les festivités se poursuivent jusqu'au 13 octobre, avec un programme riche en activités artistiques et culturelles.

QUALIFS-CAN2025 (GR:E-3E ET 4 JOURNÉES) TOGO

Daré Nibombé : «On veut aller chercher les six points face à l'Algérie»

LE SÉLECTIONNEUR du Togo Daré Nibombé, a indiqué que l'objectif des Eperviers, «est d'aller chercher les six points», à l'occasion de la double confrontation face à l'Algérie les 10 et 14 octobre pour le compte des deux prochaines journées des qualifications de la CAN 2025 .

« L'objectif est de jouer notre chance à fond sur les deux confrontations. On joue pour gagner. Tout cela reste un match de football, il n'y a rien d'impossible. On veut aller chercher les six points par rapport à ces deux prochains matchs», a déclaré Daré Nibombé en conférence de presse, en marge de l'annonce des joueurs retenus pour affronter l'Algérie.Désigné coach des «Eperviers» en septembre dernier, Daré Nibombé a dû composer avec plusieurs absences dont l'attaquant d'Al-Aïn (Emirats arabes unis) Kodjo Fodoh Laba, trop juste après son retour de blessure.

«Sincèrement, cela a été difficile de faire la liste car la situation de plusieurs joueurs n'a pas évolué depuis le mois de septembre. Il y en a qui joue très peu et si on devait rester sur nos critères de sélec

tion, il y aurait très peu de joueurs sur cette liste. Mais j'ai échangé suffisamment avec les joueurs pour leur expliquer ce qu'ils doivent faire en dépit du faible temps de jeu en club pour être compétitif quand ils arrivent en sélection», a t-il expliqué. Et d'enchainer: «Je ne suis pas vraiment inquiet. Déjà sur le match contre le Liberia quand on a perdu Boateng et Homawoo, on a compensé avec Akueson

et Bessile. Il y a toujours des ajustements à faire après je peux être inquiet parce que ça perturbe la stabilité de l'équipe. J'aimerais bien jouer avec les mêmes joueurs à chaque fois pour avoir une sérénité au niveau de la cohésion et de la relation avec les joueurs. Mais on n'a pas cette opportunité par rapport au dernier regroupement, mais nous allons croiser les doigts pour que la situation évolue favorablement pour nous dans les mois à venir. Que tout le monde soit apte à faire la liste après avoir été présélectionné».Les Verts accueilleront le Togo le 10 octobre à 20h00 au stade 19 mai 1956

d'Annaba avant de se rendre à Lomé pour la manche retour prévue le 14

octobre à 17h00 au stade de Kégué. Lors des deux premières journées des qualifications de la CAN-2025, disputés en septembre, le Togo a été tenu en échec d'entrée par le Libéria (1-1), avant d'aller accrocher la Guinée-équatoriale (2-2).

L'Algérie trône en tête du groupe E avec 6 points devant le Togo (2 pts), alors que le Liberia et la Guinée-équatoriale ferment la marche avec un point.Les deux premiers des 11 groupes seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

LIGUE 2 AMATEUR

Regroupement en tête du classement

L'ES Ben Aknoun et la JSM Tiaret, vainqueurs respectifs du NA Hussein-Dey (2-1) et le SC Mecheria (4-0), ont rejoint en tête du classement du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur, l'ASM Oran et le MCB Oued Sly accrochés par la JS El Biar (0-0) et le WA Mostaganem (1-1), à l'issue des matchs de la troisième journée de Championnat disputés samedi.

Dans le derby algérois face au NAHD, l'ES Ben Aknoun a réussi à enchainer un deuxième succès de rang grâce aux buts de Mokrani et Badis, au moment où la JSM Tiaret a atomisé la lanterne rouge du classement le SC Mecheria (4-0), avec quatre buts inscrits en deuxième mi-temps.



Ces succès à domicile ont permis à l'ESBA et la JSMT de rejoindre en tête du classement, l'ASM Oran accrochée au stade Habib Bouakeul par le nouveau promu, la JS El Biar (0-0), et le MCB Oued Sly tenu en échec par le WA Mostaganem (1-1).

Derrière le quatuor de tête, le GC Mascara qui a obtenu le point du match nul à Saida face au MCS (0-0), est revenu à hauteur d'El Biar au cinquième rang du classement avec cinq points. Cette troisième journée de compétition a également été marquée par la première victoire éclatante de l'autre promu, l'US Béchar Djedid devant l'ESM Koléa (4-0). A la faveur de ce large succès, les Bécharis (4 points) quittent le bas du classement, se hissant à la septième place aux côtés du NA Hussein-Dey, du WA Mostaganem et du SKAF Khemis, qui a battu le RC Arbaâ (2-0).

Dans la bas du classement, le RC Kouba (12e, 2 points) a concédé un deuxième faux pas à domicile en faisant match nul (1-1) face au CR Témouchent (14e, 1 point), réduit à dix durant les dix dernières minutes de la rencontre. Une contreperformance qui risque de provoquer des remous au sein de l'équipe qui ambitionne de retrouver l'élite cette saison. Dans le groupe Centre-Est, dont les rencontres ont été disputées vendredi, le nouveau promu MB Rouissat (9 points) a conforté sa place de leader en remportant le derby de Ouargla devant l'IRBO (1-0), gardant deux longueurs d'avance devant le MO Constantine et du NRB Teleghma, vainqueurs respectifs contre l'US Souf (2-1) et l'IB Khemis El Khechna (1-0). Dans l'autre derby à l'affiche de cette troisième journée, le CA Batna et le MSP Batna se sont neutralisés (0-0) et rejoignent au classement l'USM Annaba et l'USM El Harrach, dont l'opposition a été reportée au 5 novembre prochain, en raison de la réquisition du stade 19 mai 1956 pour la rencontre de l'équipe nationale face au Togo pour le compte de la troisième journée du groupe E des qualifications de la CAN 2025, prévue le 10 octobre (20h00). Deux autres équipes occupent le cinquième rang avec quatre points. Il s'agit du HB Chelghoum Laid, vainqueur en déplacement (3-1) devant la JS Bordj Menael (1 points) et l'US Chaouia, qui a fait match nul face à l'Olympique Magrane (1-1

RC Arbaâ - SKAF Khemis Miliana	0-2
MCB Oued Sly - WA Mostaganem	1-1
JSM Tiaret - SC Mecheria	4-0
RC Kouba - CR Témouchent	1-1
ES Ben Aknoun - NA Hussein-Dey	2-1
MC Saida - GC Mascara	0-0
ASM Oran - JS El Biar	0-0
US Béchar Djedid - ESM Koléa	4-0

Classement :	Pts	J
1. MCB Oued Sly	7	3
—. ASM Oran	7	3
—. ES Ben Aknoun	7	3
—. JSM Tiaret	7	3
5. JS El Biar	5	3
—. GC Mascara	5	3
7. NA Hussein-Dey	4	3
—. WA Mostaganem	4	3
—. SKAF Khemis	4	3
—. US Béchar Djedid	4	3
11. ESM Koléa	3	3
12. MC Saida	2	3
—. RC Kouba	2	3
14. RC Arbaâ	1	3
—. CR Témouchent	1	3
16. SC Mecheria	0	3.

MC ORAN

Benaouda succède provisoirement au coach Bouzidi

LE DIRECTEUR technique du MC Oran, Abdelkrim Benaouda, dirigera provisoirement les «Hamraoua» jusqu'à la nomination d'un nouvel entraineur, en remplacement de Youcef Bouzidi, dont le contrat a été résilié, a indiqué, dimanche, la direction de ce club de Ligue 1 de football.

L'ancien directeur technique de la Fédération algérienne de football supervisera la séance d'entrainement de la reprise, prévue pour dimanche soir, et conduira le reste des sessions de travail de l'équipe en prévision de son déplacement vers la capitale pour affronter le MC Alger, samedi prochain dans le cadre de la 4e journée du championnat, précise-t-on de même source.

La direction du MCO a trouvé un terrain d'entente avec son désormais ex-coach, Bouzidi, pour résilier «à l'amiable» le contrat liant les deux parties, quelques heures après le nul concédé par son équipe à domicile contre l'ASO Chlef (0-0), vendredi passé au titre de la 3e journée du championnat, informe-t-on. Sous la houlette de Bouzidi, en poste depuis la mi-saison passée, la formation de la capitale de l'Ouest à réalisé une victoire face à la JS Saoura (2-0), lors de la première journée, contre une défaite sur le terrain de l'ES Mostaganem (2-1), et un nul devant l'ASO Chlef, lors des deux journées suivantes. L'équipe d'El-Bahia, qui avait difficilement assuré son maintien parmi l'élite, la saison passée, n'a pas lésiné sur les moyens pour recruter pas moins de 12 nouveaux joueurs lors du mercato estival dans l'optique de «jouer les premiers rôles».

La direction du club a toutefois estimé que les siens ont raté leur départ, non sans demander des explications à l'entraineur Bouzidi à l'issue du match face à l'ASO, avant d'opter pour la rupture de son contrat. L'ex-sélectionneur du Mali, le Franco-malien Eric Chelle, est pressenti en force pour succéder à Bouzidi, laisse-t-on entendre dans l'entourage des «Hamraoua».

CAN U20 (QUALIFICATIONS/ZONE UNAF)

Les Algériens entament leur stage de préparation à Alger

L'ÉQUIPE nationale de football des moins de 20 ans (U20) a entamé samedi son stage de préparation à Alger en prévision du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) en Egypte (14-26 novembre), qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025 de la catégorie, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) dans un communiqué.

Les poulains du sélectionneur national, Yacine Manaa ont effectué une première séance d'entraînement sur le terrain du stade communal d'Ouled Fayet, en présence de 19 joueurs sur les 26 convoqués, en attendant l'arrivée des autres joueurs, actuellement retenus par des engagements avec leurs clubs respectifs. Durant ce regroupement qui s'étalera jusqu'au 14 octobre, les U20 disputeront deux matchs amicaux face à la Mauritanie, les 9 et 13 octobre au stade Mustapha Tchaker de Blida. Pour ces deux matchs, le sélectionneur national a fait appel à 26 joueurs, dont 4 évoluant à l'étranger. La sélection algérienne entamera le tournoi de l'UNAF, face à son homologue égyptienne, le dimanche 17 novembre, à Suez (Egypte), selon le tirage au sort du calendrier effectué mardi dernier.L'équipe nationale sera opposée ensuite au Maroc, le mercredi 20 novembre, avant de défier la Tunisie, le samedi 23, puis la Libye, le 26 mardi du même mois. Les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale de la CAN, dont le pays organisateur n'a pas encore été désigné.

JEUX SCOLAIRES AFRICAINS 2025

L'Algérie abrite la 1re édition en juillet prochain

L'Algérie abritera du 5 au 13 juillet 2025, la 1ère édition des Jeux Scolaires Africains qui réuniront des jeunes athlètes venus des quatre coins du continent, dans un esprit de fraternité, de compétition saine et de promotion des valeurs olympiques, a annoncé l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA).

Cet événement d'envergure, fruit d'une collaboration entre l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et la Fédération Internationale du Sport Scolaire (ISF), s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à détecter et former les futurs talents sportifs africains.

«Cette première édition organisée avec l'appui du Comité International olympique (CIO) vise à accompagner les jeunes talents africains jusqu'à Los Angeles et Brisbane, il s'agira d'un moment fort pour le sport africain», a indiqué l'ACNOA.Le cheminement vers l'organisation des Jeux Scolaires Africains 2025 a été marqué par la signature d'un protocole d'accord de collaboration entre l'ACNOA et la Fédération Internationale du Sport Scolaire (ISF), en juillet dernier, lors des Jeux olympiques de Paris 2024. « Cet accord historique, véritable partenariat stratégique pour l'avenir du sport scolaire en Afrique, vise à renforcer les capacités des jeunes africains à travers le sport et l'éducation, en développant des programmes structurés qui allient compétitions sportives et formation académique», a souligné l'instance africaine. Plus qu'une simple compétition sportive, les Jeux Africains représentent un véritable tremplin pour la jeunesse africaine, en particulier pour les jeunes talents qui aspirent à se démarquer sur la scène internationale. Ces jeux ont vocation à renforcer le processus de détection des jeunes talents et les préparer à de futures compétitions majeures. Notamment les Jeux Africains de la Jeunesse, qui se tiendront en décembre 2025 à Luanda, en Angola, et les Jeux olympiques de la Jeunesse à Dakar, au Sénégal. Pour l'ACNOA, cette coopération avec l'ISF a pour but de faire du sport scolaire un pilier central du développement de la jeunesse africaine. « Le sport est un outil puissant, non seulement pour détecter de futurs champions, mais aussi pour inculquer des valeurs comme le respect, le travail d'équipe et la discipline à nos jeunes. Grâce à cet



accord, nous ouvrons une nouvelle ère pour le sport scolaire en Afrique», a déclaré le président de l'ACNOA, l'Algérien Mustapha Berraf lors de la signature de l'accord. De son côté, le président de l'ISF, Laurent Petrynka a rappelé que « le sport commence à l'école, et c'est là que nous devons investir nos efforts pour assurer un avenir radieux pour la jeunesse africaine. Les Jeux Scolaires Africains seront un point de départ essentiel pour bâtir un écosystème sportif solide et durable».

Selon l'instance continentale, «ces Jeux africains contribueront à renforcer la formation des enseignants et des entraîneurs, notamment dans le domaine de l'éducation physique, en leur fournissant des outils et des méthodologies modernes pour encourager la pratique sportive chez les jeunes», ajoutant qu'»en investissant dans le sport scolaire, les gouvernements africains s'assurent de créer un environnement propice à l'épanouissement de la jeunesse et à l'émergence de futurs champions». En conclusion, les Jeux Scolaires Africains 2025, événement emblématique pour la jeunesse africaine, marqueront un tournant décisif dans l'histoire du sport scolaire en Afrique. Ils ouvrent aussi la voie à une nouvelle génération de talents sportifs et à un renforcement des liens entre les pays africains par le biais du sport et de l'éducation.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE DES ÉCHECS (U16)

L'équipe de l'Académie OMSE Bologhine sacrée à Ain M'lila

L'ÉQUIPE de l'Académie OMSE Bologhine (Alger) a été sacrée championne d'Algérie des échecs par équipes des moins de 16 ans, clôturé samedi à la maison de jeunes «Mouloud Kacem Nait Belkacem» d'Ain M'lila, à l'issue de deux jours de compétition.La formation de l'OMSE Bologhine, composée de Bensidi Abdelmalek, Hammada Ahmed, Chaib Chakib et Ait Oudia Manel, s'est imposée avec un total de 12 points, remportant six victoires sans défaite, durant les sept rondes, devant le club Chess d'Aïn M'lila avec 9 points et le club Nadi Riadhi Chabab El- Assima, qui complété le podium avec 8 points.

Cette phase finale, disputée selon le système suisse en sept rondes à la cadence de 30 minutes au finish, avec ajout de 30 secondes par coup joué, a été jugée d'un niveau technique appréciable, avec certaines parties passionnantes qui ont permis de détecter de nouveaux jeunes talents prometteurs selon l'arbitre principal Adnane Nesla.Cette manifestation sportive de deux jours, organisée par le club Chess d'Aïn M'lila, en collaboration avec la Fédération algérienne de cette discipline et la Direction de la jeunesse de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a regroupé 28 échéphiles filles et garçons représentant 7 clubs du pays. Une cérémonie de remise des trophées et de cadeaux a clôturé cerendez-vous sportif, en présence des membres de la Fédération algérienne des échecs.

TOURNOI INTERNATIONAL ITF JUNIOR J60 BOUFARIK

L'Algérienne Badache sacrée

LA JOUEUSE algérienne Maria Badache s'est adjugée le titre du tournoi international ITF Junior J60, clôturé samedi au Mitidja Tennis Club Boufarik à l'issue de sa victoire en finale (Simple filles) devant la Française Nehira Sanon sur le score 6-0, 6-3. La finale garçon qui se déroule en ce moment, est 100% française entre Timeo Bretin et Lenny petit. En double garçons, la paire algérienne composée de Kamyl Chebboub et Arris Bahloul a remporté la finale, tandis que le titre féminin du double est revenu à Nehira Sanon (FR) et Varvara Vinogradova (RUS).

GRAND PRIX CHANATAL BIYA

L'Algérien Hamza Yacine termine 2e au général

LE CYCLISTE algérien Hamza Yacine a terminé deuxième au classement général final de l'édition 2024 du Grand Prix Chantal Biya, clôturée samedi après-midi au Cameroun, à l'issue de la cinquième et dernière étape, disputée sur une distance de 163,5 kilomètres entre Sangmelima et Yaoundé, et remportée par le Belge Rutger Wouters, ayant couvert la distance en 4h00:57». Hamza Yacine, qui avait remporté la précédente édition, disputée en 2023, était entré en deuxième position, à seulement trois centièmes de secondes du vainqueur (4h01:00»), au moment où un autre Belge, Heylen Wannes, a complété le podium de cette 5e et dernière étape.

Au classement général individuel, c'est le Belge Wesley Van Dyck qui l'a emporté, en 15h19:06», devant Hamza Yacine à 1:50».Le meilleur des quatre autres cyclistes algériens engagés dans cette 5e étape a été Azzedine Lagab, entré en 21e position, devant ses compatriotes Hamza Amari (24e), Islam Mansouri (28e) et Ayoub Sahiri (33e).

Cette édition 2024 du Grand Prix Chantal Biya s'est déroulée sur une distance totale de 655 kilomètres avec la participation de plusieurs sélections nationales et équipes continentales.

La sélection algérienne était conduite au Cameroun par l'entraîneur Kahlil Tamarent, alors que le Français Philippe Lambert a été désigné comme président du jury des commissaires de course.

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE DE CYCLISME VTT

Le vététiste Abderrahmane Mansouri remporte le cross olympique

LE VÉTÉTISTE Abderrahmane Mansouri du Mouloudia Club d'Alger a remporté le titre de champion d'Algérie de vélo tout terrain (VTT) dans l'épreuve de cross-olympique (XCO), disputée samedi sur un
circuit fermé dans la forêt de Lalla Setti à Tlemcen.Abderrahmane Mansouri, le premier à monter sur le podium, a brillé samedi en s'offrant le titre national dans l'épreuve XCO, sur une distance de 20 km en 5 tours, réalisant un chrono de (1h, 11', 00'').Il a devancé respectivement Recherache Ahmed du Cyclo- Bône club Annaba (1h, 15', 50») et Touam Mohamed du club des sports de glisse d'Alger avec (1h, 16', 00»).De son côté, Ghoubache Youcef de Tiaret a survolé l'épreuve juniors sur une distance de 16,4 km avec un chrono de (1h 01' 07»), suivi respectivement de Bali Abderrahmane de Tlemcen (1h, 4',18») et Zegai Omar du club VTT de Tiaret en (1h, 14', 02») .

Chez les cadets, sur une distance de 12,3 km, la 1ère place du podium est revenue à Mellak Mohamed de Baraki, avec un chrono de (36,m 27s), devançant dans l'ordre, Allal Abdellah de Blida (39',03») et Fertous Mohamed Amine de Sidi Bel Abbes en (41', 05») .Cette manifestation sportive, organisée par la ligue de wilaya de Tlemcen de cyclisme, en collaboration avec la Fédération algérienne de cyclisme, a regroupé 73 vététistes représentant 22 clubs issus de 12 wilayas dans les catégories, cadets, juniors et seniors.



Microsoft lance Copilot Pro *pour concurrencer ChatGPT Plus*

Technologie : A l'instar de ChatGPT Plus, Copilot Pro propose des fonctionnalités d'assistance par l'IA : GPT-4 Turbo, GPT personnalisés, etc. Le tout pour 22 € par mois, et à destination de tous. Tour d'horizon des nouveautés annoncées par Microsoft.

Depuis son lancement, le chatbot boosté à l'intelligence artificielle de Microsoft, Copilot, s'est révélé être à la hauteur de son principal concurrent ChatGPT. Les mises à jour qui viennent d'être annoncées devraient encore réduire l'écart entre les deux IA.
Microsoft vient en effet d'annoncer la disponibilité de Copilot Pro, une version payante du chatbot alimentée par l'IA destinée aux professionnels et au grand public. De quoi bénéficier avec cet abonnement d'une aide avancée pour écrire, coder, concevoir, et plus encore.

Copilot Pro ou ChatGPT Plus ?

Copilot Pro permettra notamment à ses abonnés de profiter d'une meilleure assistance et d'un accès prioritaire aux derniers modèles – notamment à GPT-4 d'OpenAI. Ils profiteront également d'un générateur d'images par IA amélioré et auront la possibilité de créer leurs propres GPT personnalisés Copilot.
Les abonnés à Microsoft 365 Personnel et Famille pourront profiter de leur abonnement Copilot Pro pour utiliser Copilot dans Word, Excel, PowerPoint, Outlook et OneNote sur leurs PC, Mac et iPad.
Copilot Pro coûte 20 dollars (22 euros) par mois et par utilisateur, soit le même tarif que ChatGPT Plus.

Copilot Pro pour les PME et les indépendants

Microsoft a également annoncé que son offre Copilot pour Microsoft 365 destinée aux entreprises s'adresserait aux organisations de toutes tailles. Ainsi, quelle que soit leur taille, les entreprises peuvent toutes choisir d'être assistées par Copilot.
Entre une et 299 licences, Copilot pour Microsoft 365 est disponible avec les offres Business Premium et Business Standard, moyennant un coût supplémentaire de 30 dollars (28 euros) par utilisateur et par mois.
Le minimum d'achat de 300 licences pour les entreprises a aussi été supprimé, et Copilot est désormais disponible pour les clients Office 365 E3 et E5 (une licence Microsoft 365 était auparavant nécessaire).
Par ailleurs, Copilot pour Microsoft 365 est disponible à l'achat pour par le biais d'un réseau de partenaires Microsoft Cloud Solution Provider pour les entreprises.

Copilot sur Android et iOS

Au-delà du nouvel abonnement Copilot Pro, la version standard de Copilot va aussi bénéficier d'une vague de mises à jour, à commencer par les GPT Copilot.
Microsoft a indiqué que quelques GPT Copilot allaient être lancés dès aujourd'hui, sur différentes thématiques : sport, voyage, cuisine, etc. Ces GPT Copilot individuels s'inspirent des 28 chatbots annoncés par Meta en septembre.
Toutefois, seuls les utilisateurs disposant de l'abonnement Copilot Pro auront la possibilité de créer leurs propres GPT personnalisés.

Pour les directions Data, **l'IAGen** au menu de 2024 et un plafond de verre à briser

LE TSUNAMI IA générative a fait entrer la thématique dans les priorités des directions Data françaises en 2024. Expérimenter, former, évaluer les risques et adapter leur modèle opérationnel sont au programme selon le baromètre Quantmetry. Mais des défis persistent au-delà de l'IAGen.
L'intelligence artificielle générative a déboulé en 2023 dans le viseur des directions Data des entreprises françaises. Rien d'étonnant à ce que le sujet reste au cœur de leurs préoccupations pour l'année en cours.
"Le tsunami a déferlé à une vitesse inédite pour une technologie qui est rapidement devenue l'une des priorités des Directions data", signale d'emblée le baromètre publié par Quantmetry et Capgemini.

La Data boostée par l'essor de l'IA générative

Nombre de CDO le déclarent, l'IA générative a été un coup de pouce et un accélérateur. L'étude le confirme : 80% des sondés estiment que la data gagne en priorité au sein de leur entreprise avec l'essor de l'IA générative.
Une aubaine probablement pour tirer les efforts autour de différents fondamentaux d'une stratégie Data, comme la qualité des données, la gouvernance ou le passage à l'échelle. Selon le baromètre, la GenAI ne constitue pas l'unique priorité des directions Data - même si elle occupe bien une place prépondérante.
Quatre axes de travail majeurs sont identifiés concernant l'IA générative. Il s'agira ainsi de lancer rapidement de nouvelles expérimentations. La finalité est simple : "répondre aux attentes et se forger de premières convictions sur la valeur des usages et les choix technologiques."
L'été dernier, 25% des sondés avaient déjà lancé au moins une expérimentation en IAGen et plus des deux tiers des groupes de travail. Le mouvement s'est sensiblement accéléré et les usages tournent principalement autour des RAG (Retrieval Augmented Generation).

Former pour faire de l'interaction une compétence

La prochaine vague de cas d'usage aura sans doute pour cible les applications bureautiques, dont les outils Copilot de



Microsoft. Leur déploiement massif n'est pas acquis néanmoins et nombre de praticiens s'interrogent sur le ROI réel de ces solutions.
Les directions Data ont aussi à cœur de former les utilisateurs, la formation étant indispensable à un déploiement à grande échelle. L'objectif : "traiter l'interaction avec les IA génératives comme une compétence à maîtriser largement." Mais un usage accru de l'IAGen nécessite aussi une évaluation des risques et une adaptation du modèle opérationnel.
Les dirigeants expriment en effet des craintes sur la fiabilité des modèles. Ils vont devoir y travailler, tout comme à la manière de passer des PoC à la production.
Les "sondés partagent plusieurs interrogations sur les éléments à intégrer pour pouvoir passer en 2024 de premiers usages en production. Côté technologie, si l'heure est aux tests, l'évolution des plateformes et outils MLOps commence à peine chez les acteurs les plus matures", rapporte le baromètre.

Le défi de l'impact à l'échelle

Mais atteindre ces différentes ambitions sur l'IA générative suppose un niveau de maturité suffisant. Derrière les paillettes, on retrouve des fondations, et toutes ne font pas rêver le métier ou les directions.
Or, selon l'étude, "les Directions data peinent toujours à casser leur plafond de verre actuel et à avoir un impact fort à l'échelle de l'entreprise et de son modèle d'affaire." Les Data Offices doivent changer d'envergure.
Toutefois, ils sont nombreux à être prisonniers d'une "position de DOer de la data." Il en résulte goulot d'étranglement et difficultés à sortir d'usages « tactiques » et non stratégiques pour l'entreprise.
Trois défis d'ampleur sont à relever pour les Data Office : s'inscrire dans les enjeux stratégiques de leur entreprise; piloter la direction data par la valeur; démultiplier l'impact de la data à l'échelle (avec le Data Mesh).

Réussir le Data Mesh en s'en éloignant

Le Data Mesh parle aux directions Data, ou du moins ses grands principes. Près de 80% commencent à les déployer pour répondre à ce défi de la démultiplication de l'impact à l'échelle. Ces initiatives souffrent toutefois d'un manque de cohérence.

Adobe travaille sur un Photoshop pour la musique boosté à l'IA

Technologie : Après l'univers de la photo, Adobe s'attaque à celui de la création musicale.



Les outils d'IA générative d'Adobe comme le remplissage génératif ont complètement transformé la pratique de la retouche photo. Adobe tente désormais de faire la même chose pour le son avec sa nouvelle plateforme d'édition audio alimentée par l'intelligence artificielle.
L'équipe de recherche d'Adobe a ainsi dévoilé ce mercredi un outil d'édition et de génération de musique par l'IA, Project Music GenAI Control. Cet outil permet de générer de la musique à partir de requêtes textuelles : l'IA joue alors le rôle de co-créateur de musique. A l'instar d'autres générateurs de musique, Project Music GenAI Control propose d'obtenir une nouvelle piste musicale en quelques secondes, en réponse à une simple requête prenant la forme de quelques mots. Par exemple, vous pouvez demander à l'IA de vous générer un « rock puissant », de « l'électro qui met en joie », ou encore un « hip-hop intense ». Il est également possible de faire référence à une mélodie dans sa demande.

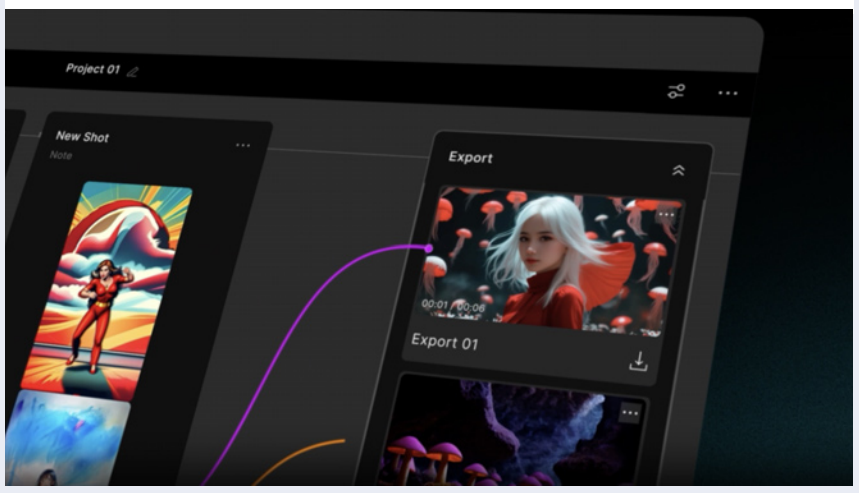
Des outils pour éditer la piste audio

L'un des points forts de la solution d'Adobe, c'est qu'il est possible d'ajuster la piste obtenue sur plusieurs critères. Notamment, vous pouvez modifier son intensité, son tempo, sa structure ou encore les motifs qui se répètent dans le morceau. Et ce, directement au sein de votre flux de travail, comme le montre la vidéo qu'Adobe a publiée sur X : Il est également possible de demander à la plateforme de mettre l'audio en boucle, d'effectuer un fondu ou de prolonger une piste. Des fonctionnalités particulièrement utiles pour les créateurs et créatrices de contenu vidéo, qui ont souvent du mal à trouver des morceaux qui correspondent à la longueur et aux besoins de leurs vidéos.

Un outil précis

« Ce qui est intéressant dans ces nouveaux outils, c'est qu'ils ne se contentent pas de générer de l'audio. Ils offrent également aux créateurs le même type de contrôles approfondis que Photoshop (pour l'image, NDLR) pour façonner, ajuster et éditer leurs morceaux », souligne Nicholas Bryan d'Adobe Research. « C'est l'équivalent d'un contrôle au pixel près, mais pour la musique. » Adobe Research travaille au développement du projet Music GenAI Control en collaboration avec l'Université de Californie à San Diego. L'outil n'est donc pas encore accessible au public. En attendant son lancement, si vous voulez essayer un générateur de musique par IA, il existe les solutions de Google, Music FX, et de Stability AI, Stable Audio.

Morph Studio transforme vos clips vidéo générés par l'IA de Stability en films complets - voici comment l'essayer



STABILITY AI s'associe à Morph pour créer une plateforme de génération vidéo d'un nouveau genre.
La montée en puissance de l'IA générative passe désormais par la génération de vidéos. Google et OpenAI ont récemment dévoilé de nouveaux modèles de conversion de texte en vidéo.
Et voici que Stability AI et Morph se joignent à la fête.
Mercredi, Morph a annoncé une collaboration avec Stability AI pour développer Morph Studio, une solution de génération vidéo tout-en-un destinée à aider les utilisateurs à passer d'une idée à un film entier en tirant parti de l'IA générative.
La plateforme combine la génération de texte à vidéo, de texte à image et de vidéo à vidéo en un seul endroit, auquel les utilisateurs peuvent accéder via un format storyboard pour créer et éditer des plans. Ils peuvent ensuite relier les idées, essayer différentes versions et modifier les styles

Aider les utilisateurs à créer des histoires à partir des clips générés

Une fois la vidéo terminée, à la convenance de l'utilisateur, celui-ci peut l'exporter vers n'importe quel logiciel de post-production tel qu'Adobe Premiere Pro, Davinci Resolve et Avid Media Composer, afin d'effectuer des montages supplémentaires. Comme pour DALL-E ou Midjourney, les utilisateurs de Morph Studio pourront télécharger leurs flux de travail dans la galerie afin de partager leur travail avec la communauté et même de permettre à d'autres d'utiliser leur travail dans leurs propres projets.

Qu'est-ce qui rend Morph Studio remarquable ?

La plateforme va plus loin dans le processus de génération de vidéos en aidant les utilisateurs à créer des histoires à partir des clips générés et même à les exporter directement vers des plateformes de montage vidéo pour réaliser des projets de films complets. Morph Studio n'a pas encore été mis à la disposition du public ; toutefois, si vous êtes intéressé, vous pouvez vous inscrire sur la liste d'attente ici en ajoutant votre adresse électronique.

Fintech : Klarna révolutionne son support avec ChatGPT Entreprise (et achève Teleperformance)

"IL FAIT l'équivalent du travail de 700 agents à temps plein" s'enthousiasme la direction de Klarna au sujet de son IA. Il "est à égalité avec les agents humains en ce qui concerne le score de satisfaction client". Bien sûr, ce sont les acteurs du call center qui se sentent mal.
Le spécialiste de l'externalisation du support client Teleperformance connait une contre-performance boursière (-25% sur le cours de bourse). Et cette situation, selon plusieurs sources, serait due au déploiement par le groupe suédois Klarna d'un assistant basé sur l'intelligence artificielle. Cet assistant, et tous ceux de son espèce, pourraient très rapidement durement concurrencer les acteurs des centres d'appel. Le groupe Klarna, spécialisé dans le paiement en ligne différé, a indiqué que son assistant IA, alimenté par OpenAI, est désormais déployé au niveau mondial depuis un mois. Et qu'il avait fourni des résultats exceptionnels.

2,3 millions de conversations en un mois

Klarna indique que l'assistant IA a eu en un mois 2,3 millions de conversations, soit les deux tiers des discussions du service client de Klarna. "Il fait l'équivalent du travail de 700 agents à temps plein", estime le groupe, qui ajoute que l'assistant "est à égalité avec les agents humains en ce qui concerne le score de satisfaction client".De plus, l'assistant IA de Klarna entraînerait une forte baisse de 25% des demandes répétées. Enfin, il est disponible sur 23 marchés, 24h/24 et 7j/7 et communique dans plus de 35 langues. "On estime que cela générera une amélioration des bénéfices de 40 millions de dollars pour Klarna en 2024", évalue le groupe.

De nouvelles fonctionnalités arrivent

Disponible au sein de l'application Klarna, l'assistant est conçu pour améliorer l'expérience d'achat et de paiement des 150 millions de consommateurs de Klarna dans le monde. Dans le détail, l'IA de Klarna est capable de gérer des tâches telles que le service client multilingue, mais aussi la gestion des remboursements et des retours. La direction de Teleperformance indique quant à elle que l'IA est déjà largement déployée dans ses solutions, essentiellement pour gérer des processus simples pour le compte de ses clients. Ce qui en crux montre une sérieuse différence fonctionnelle entre les deux outils.
"De nouvelles fonctionnalités intéressantes sont déjà en préparation et seront bientôt ajoutées à l'assistant IA. De plus, les clients peuvent toujours choisir d'interagir avec des agents en direct s'ils le souhaitent" assure Klarna. En septembre dernier, Klarna avait annoncé une semaine après l'arrivée sur le marché de ChatGPT Enterprise vouloir utiliser la solution. "Avec l'intégration de ChatGPT Enterprise, nous visons à atteindre un nouveau niveau d'autonomisation des employés, en améliorant à la fois les performances de notre équipe et l'expérience des clients", avait alors déclaré Sebastian Siemiatkowski.

Klarna vers une introduction en bourse

"Klarna est à l'avant-garde parmi nos partenaires en matière d'adoption et d'application pratique de l'IA" assure de son côté Brad Lightcap, le directeur des opérations d'OpenAI. Klarna serait selon Bloomberg en pourparlers avec des banques en vue de son introduction en bourse. De quoi valoriser la pépite suédoise à hauteur de 20 milliards de dollars.

Boire du café pourrait aider à protéger notre ADN !



LE CAFÉ ne nous permet pas seulement de nous réveiller en forme grâce à la caféine qu'il contient, cette boisson au goût délicieux a beaucoup de bienfaits sur notre santé tels que la protection contre le diabète de type 2, les problèmes du cœur et la maladie de Parkinson, la réduction du risque du cancer de la peau…

Plus encore, un groupe de scientifiques ont découvert que boire du café régulièrement peut protéger notre ADN, en effet, les chercheurs ont trouvé que la consommation du café, qui est riche en composés bioactifs, était associée à une réduction d'un type de dégâts qui touche les cellules, appelé dommage oxydatif, qui peut nuire à l'ADN.

Un parachutiste a filmé sa propre mort, il a oublié son parachute avant de sauter de l'avion !



En 1988, Ivan McGuire, un parachutiste expérimenté, se préparait pour un saut en chute libre afin de filmer un amateur et son instructeur, mais malheureusement, il a sauté de l'avion sans parachute. Selon les autorités, La vidéo n'a donné aucune indication à savoir si l'homme a glissé ou a volontairement sauté de l'avion.

La vidéo montre son équipier et l'élève avec lui pendant un certain temps. Puis, ils disparaissent brusquement de l'image puisqu'ils ont ouvert leurs parachutes tandis que l'homme a continué à aller vers le bas à une vitesse de 250 kilomètres par heure…

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Ce dernier avait acquis ces ethers lors de la levée de fonds de la blockchain Ethereum en 2014. A l'époque, un ether valait 0,31 dollar contre plus de 1850 dollars aujourd'hui.

Un uilisateur détenant plus de 60.000 Ethers réactive son compte aprés 8 ans d'attente

Il n'y a pas que les "baleines" bitcoin qui reviennent sur le marché crypto après plusieurs années d'inactivité. Mardi, un utilisateur a transféré 61.216 ethers (soit l'équivalent de 116 millions de dollars au moment du transfert) vers la bourse d'échanges de cryptomonnaies Kraken, révèle le spécialise Lookonchain.

Ce dernier avait reçu ces 61.126 ethers lors de l'Initial Coin Offering (ICO) de la blockchain Ethereum, baptisée Genesis, en 2014. A cette époque, le prix de l'ether (la cryptomonnaie d'Ethereum) valait 0,31 dollar. Depuis, l'utilisateur n'avait réalisé aucune opération.

"À l'époque de l'ICO Ethereum, les équipes du projet avaient proposé de l'ether contre du bitcoin, un projet tout à fait novateur à l'époque. Rien que sur les 12 premières heures de l'ICO, plus de 7 millions d'ethers ont ainsi été distribués, alors équivalent à plus de 2,2 millions de dollars", souligne le média spécialisé Cryptoast.

L'utilisateur a d'abord effectué un transfert "test" d'une valeur de 0,5 ether, avant de réaliser cette importante transaction.

Des experts évoquent une potentielle revente par l'utilisateur de ses ethers, la valeur de son portefeuille étant passée de 19.000 dollars en 2014 à plus de 116 millions de dollars aujourd'hui, du fait de l'augmentation du prix de l'ether. Mais l'utilisateur pourrait aussi décider de faire du "staking" (dépôt) de ses ethers, lui permettant de "générer environ 3,5 millions de dollars par an en récompense", souligne le Journal du Coin.

Pour rappel, dans l'univers des cryptomonnaies, les "baleines" détiennent plus de 1.000 bitcoins ou ethers dans leur portefeuille. Il existe également des "super-baleines", avec plus de 10.000 bitcoins ou ethers. L'utilisateur qui a réalisé un transfert cette semaine fait partie du cercle des "super-baleines" d'ethers.

Au Rubik's Cube, le record du monde a été battu par Max Park, un jeune Américain, en 3,13 secondes

Le livre Guinness des records a officialisé ce nouveau record impressionnant. Max Park a résolu le célèbre cube en 0,34 seconde de moins que le précédent champion du monde.

ÉTATS-UNIS -

3,134 secondes et pas une de plus. C'est le temps qu'il a fallu à Max Park pour battre le record mondial de Rubik's Cube 3x3x3.

Ce jeune Américain de 21 ans a établi ce nouveau temps record lors de la compétition mondiale Rubik's Cube Pride à Long Beach en Californie, dimanche 11 juin.

Après qu'on lui a dévoilé le cube et les quelques secondes d'observation en vigueur, il a fait tourner les carrés colorés entre ses doigts à une vitesse impressionnante, comme vous pouvez le voir dans notre vidéo en tête d'article.

Au bout d'à peine plus de trois secondes, chaque face du cube était uniformément jaune, rouge, bleu ou blanche.

Le précédent record du monde de speedcubing était détenu par le chinois Yusheng Du, qui avait résolu le puzzle en 3,47 secondes. Le livre Guinness des records a officialisé le nouveau détenteur du titre, Max Park.

Le jeune homme est loin d'en être à son premier exploit. Il détenait déjà de nombreux records de rapidité pour les cubes 4x4x4, 5x5x5, 6x6x6 et 7x7x7.

Son talent lui a même valu d'être nommé ambassadeur officiel de la marque Rubik's Cube.

Max Park a commencé le speedcubing lorsqu'il était enfant pour l'aider à mieux vivre avec son autisme. Ses parents l'ont d'abord amené à des compétitions pour développer ses interactions sociales et ses habiletés motrices et très rapidement il est passé pro, comme ils l'ont expliqué à Guinness World Records en 2019.



Méditerranée : des super-éruptions volcaniques tous les 10 000 à 15 000 ans ?



D'énormes gisements issus de super-éruptions volcaniques ont été découverts par des chercheurs au fin fond de la mer Tyrrhénienne, au large de la Sicile. Ces dépôts laissent présager de nouveaux épisodes catastrophiques cycliques.

L'histoire est un éternel recommencement. Heureusement, lorsqu'il s'agit de catastrophes naturelles, l'étude de la Terre permet d'anticiper certains événements. Des chercheurs américains ont découvert dans la mer Méditerranée quatre énormes dépôts volcaniques formés au cours des 40 000 dernières années.
Ces gisements pointent des épisodes catastrophiques cycliques revenant tous les 10 000 à 15 000 ans près des côtes italiennes, révèle une étude parue le 10 août 2023 dans la revue GeoScienceWorld.

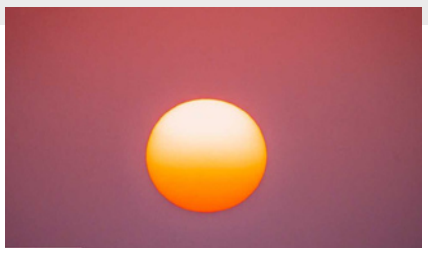
Des "mégalithes" vieux de 40 000 ans

Des recherches antérieures avaient dévoilé des formes imposantes cachées sous la mer, mais la résolution des images ne permettait pas de les caractériser. C'est pourquoi Derek Sawyer, maître de conférence, professeur de sciences de la Terre à l'Ohio State University, et son équipe ont décidé de se rendre dans le bassin de Marsili, dans la mer Tyrrhénienne, à proximité d'un volcan sous-marin.
La mer Tyrrhénienne constitue une partie de la Méditerranée occidentale, comprise entre la Corse, la Sardaigne, la Sicile et la péninsule italienne.
Une fois sur site, ils ont capturé des images en haute résolution des couches de sédiments et ont découvert une succession de quatre "mégalithes". "Ils ont été photographiés comme des unités distinctes acoustiquement transparentes avec des géométries en bassins, de 10 à 25 m d'épaisseur, séparées par des zones parallèles", explique l'étude. Les carottes forées ont révélé que ces "mégalithes" étaient constitués de matériaux volcaniques vieux de 40 000 ans, 32 000 ans, 18 000 ans et 8 000 ans.

Une série de super-éruptions dans les champs Phlégréens

En comparant ces dates avec l'activité géologique du territoire, les chercheurs ont constaté qu'elles coïncident avec trois grandes éruptions qui ont eu lieu dans les champs Phlégréens, une région volcanique située dans le golfe de Pouzzoles, au nord-ouest de Naples. Cette découverte met l'accent sur une série d'éruptions volcaniques parmi les plus puissantes jamais observées sur Terre à ce jour, série qui se répéterait tous les 10 000 à 15 000 ans. Des résultats qui devraient aider les chercheurs à comprendre le réel risque présenté par les volcans dans la région. "Tout ce domaine est toujours actif, il y a encore beaucoup d'inquiétudes quant à son avenir, donc il est certainement possible que cela se reproduise", insiste Derek Sawyer.

Le Soleil serait (un tout petit peu) plus petit que nous ne le pensions, et pour les chercheurs ça veut dire beaucoup



LES CONCLUSIONS d'une étude scientifique publiée mi-octobre sur arXiv nous apprennent que l'amélioration des techniques de mesure a permis de revoir à la baisse la taille du Soleil. Un type d'oscillations solaires, appelées "modes p", a été étudié de près.
Mi-octobre, les conclusions d'une étude conduite par les astronomes Masao Takata, de l'université de Tokyo, et Douglas Gough, de l'université de Cambridge, ont été publiées sur arXiv, une archive ouverte de prépublications électroniques d'articles scientifiques.
Repérée par plusieurs médias, dont Live Science, cette étude nous apprend que le Soleil serait légèrement plus petit qu'on ne le pensait jusqu'alors. Toutefois, les calculs réalisés par Masao Takata et Douglas Gough suggèrent que cette réduction de taille serait extrêmement faible. Ainsi, elle s'élèverait à quelques centièmes de 1%.
De nouvelles estimations qui pourraient toutefois avoir d'importantes implications en matière de compréhension de l'astre.

Des techniques de mesure améliorées

Il faut savoir que les scientifiques dont la mission est de mesurer la taille de notre étoile ont, dès les années 1970, souvent eu recours à des éclipses solaires totales. Lorsque la Lune bloque la lumière directe du Soleil, les spécialistes ont tout loisir d'étudier sa couronne et son atmosphère extérieure sans être éblouis.
Cette méthode a été considérée comme étant la norme. Elle a permis, depuis cette époque, d'estimer le rayon solaire à environ 695 990 km. Une mesure qui a été utilisée comme une référence pendant les décennies qui ont suivi. Mais les récentes améliorations apportées aux techniques de mesure ont contribué à remettre cette valeur en question.
Cette récente étude s'est attachée à mesurer un certain type d'oscillations solaires appelées "modes p". Ces ondes sont induites par un certain nombre de perturbations qui interviennent à la surface du Soleil. Des perturbations elles-mêmes générées par des phénomènes internes, comme les réactions nucléaires et les mouvements de convection.
Ainsi, ces oscillations "modes p" sont autant d'ondes de compression qui vont se propager à travers son étoile, affectant sa structure interne. Les chercheurs, dès lors qu'ils mesurent ces ondes, ont la possibilité d'obtenir de multiples informations en lien avec la pression, la composition ou la température du Soleil. En découle une meilleure compréhension de la manière dont l'astre fonctionne et de la physique solaire.

Le Soleil influence la vie sur Terre

Dans la situation décrite ici, les scientifiques se sont appuyés sur les mesures obtenues pour mieux cerner la taille du Soleil. Des résultats qui viennent confirmer ceux mis en lumière lors de précédentes études, effectuées au cours des dernières années, poursuit Live Science.
Dans le détail, le rayon du Soleil s'élèverait à 695780 km. Un chiffre qui implique une diminution de sa taille à hauteur d'environ 0,03 %. Bien que cela puisse sembler insignifiant, rappelons que mieux comprendre cette étoile est d'une grande importance : elle influence la vie sur notre planète bleue et elle est à l'origine des tempêtes magnétiques. Autrement dit, des événements capables de perturber fortement les communications terrestres.
Un certain nombre de missions spatiales, dont le Solar Orbiter de l'Agence spatiale européenne et la sonde solaire Parker de la Nasa, sont en cours. L'objectif : améliorer nos connaissances en matière de caractéristiques solaires.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

ولايـــــة سكيكـــــدة
مديـــريـــــة البيئـــــة
مصلحة التنظيم و التراخيص

قرار رقم 757 مؤرخ في 13 ماي 2024

يتضمـن فتـح تحقيـق عمومـي حـول مشـروع إنشاء وحدة تشكيل المبيدات الكائنة بقطعة أرض مقدرة مساحتها بـ 600م² بالمكان المسمى "واد النساء" الطريق الوطني رقم 03 بلدية الحروش لفائدة الشركة ذات المسؤولية المحدودة "أقرو سلتيك" SARL AGRO SELTICE

إن والـي ولاية سكيكدة :

بإقتراح من السيد مدير البيئة
تقـــــرر

المادة الأولى: يفتح تحقيق عمومي حول مشروع إنشاء وحدة تشكيل المبيدات الكائنة بقطعة أرض مقدرة مساحتها بـ 600م² بالمكان المسمى "واد النساء" الطريق الوطني رقم 03 بلدية الحروش لفائدة الشركة ذات المسؤولية المحدودة "أقرو سلتيك" SARL AGRO SELTICE

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.
Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

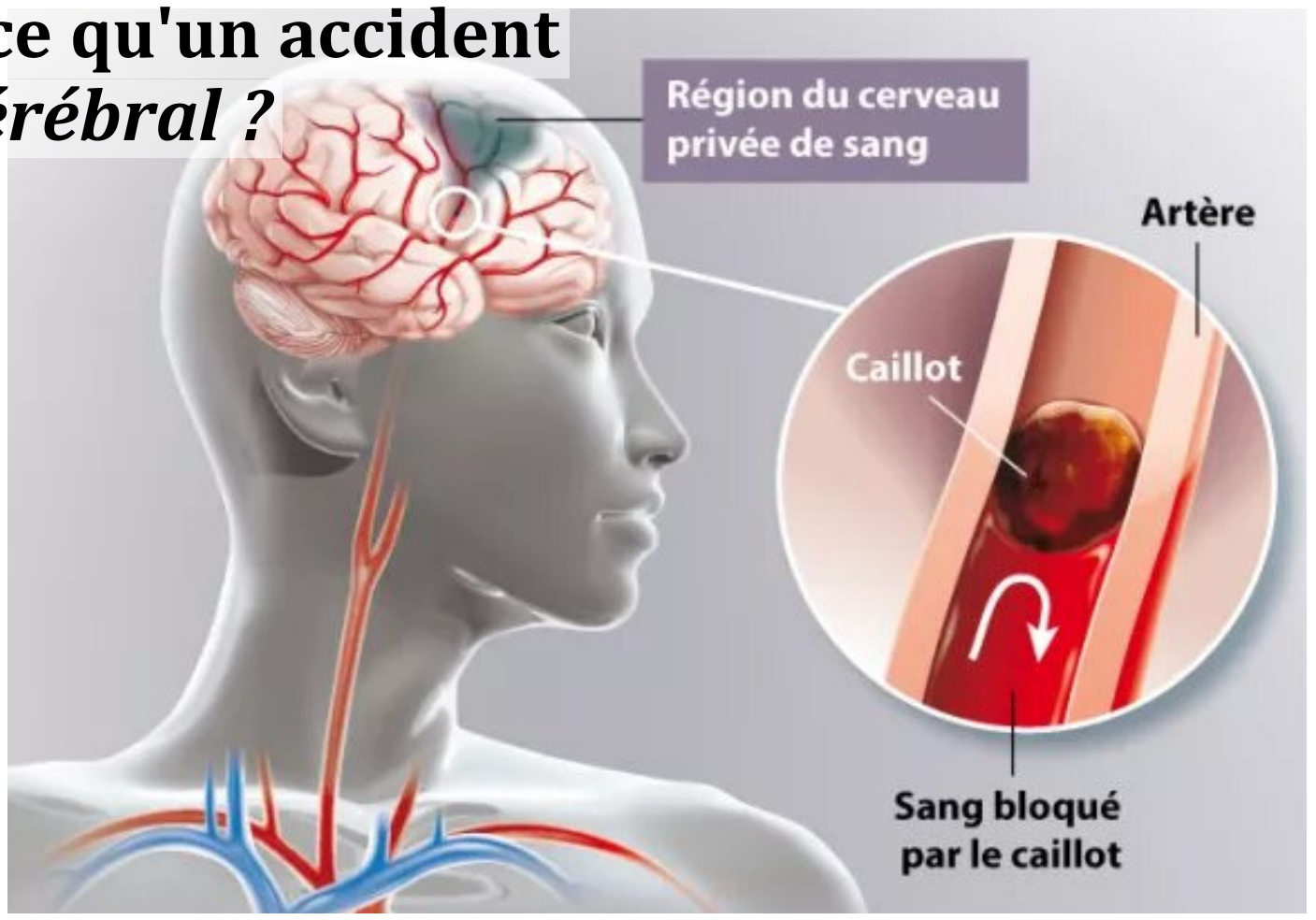
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

AVC : qu'est-ce qu'un accident *vasculaire cérébral ?*



L'accident vasculaire cérébral (AVC) est soudain, imprévisible et frappe un Français toutes les 4 minutes. Chaque minute gagnée, c'est 2 millions de neurones sauvés. Symptômes, conséquences, que faire : conseils En cas d'AVC.

Avec 140 000 nouveaux cas et 30 000 décès chaque année, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent la troisième cause de mortalité après les cancers et les infarctus du myocarde et la première cause chez les femmes (devant le cancer du sein) L'AVC est une course contre la montre où chaque minute compte. Pourtant des inégalités existent dans la prise en charge de cette urgence médicale.

Qu'est-ce qu'un AVC ?
Un accident vasculaire cérébral est provoqué par l'obturation d'un vaisseau sanguin dans le cerveau à cause d'un caillot de sang (80% des cas) ou par la rupture d'un vaisseau sanguin à l'intérieur du cerveau entraînant une hémorragie (20% des cas). Les conséquences peuvent être dramatiques avec un défaut d'apport d'oxygène et glucose aux cellules du cerveau, pouvant aboutir à leur destruction, source de séquelles neurologiques.

Qu'est-ce qu'un AVC ischémique ?
L'accident vasculaire ischémique, ou infarctus cérébral, représente plus de 80 % des accidents vasculaires cérébraux. Un AVC ischémique est provoqué par l'interruption de la circulation sanguine cérébrale dans le cerveau par un caillot. Soit le caillot se forme localement dans le cerveau, soit il provient d'une artère plus éloignée. Dans ce second cas, le caillot se détache d'une plaque d'athérome, c'est-à-dire d'une couche de graisse qui s'accumule sur la paroi d'une artère. Le caillot peut provenir d'une artère du cou ou se former dans un recoin d'une cavité du cœur dans le cas d'une pathologie cardiaque.

Qu'est-ce qu'un AVC hémorragique ?
L'accident vasculaire cérébral hémorragique, aux conséquences plus sévères, concerne 20 % des accidents vasculaires. Un accident vasculaire hémorragique est provoqué par un saignement à l'intérieur du cerveau, inondant le cerveau.
"Il peut être lié à une rupture d'anévrisme, qui correspond à une dilatation d'une artère", explique le Dr Bertrand Lapergue, chef du service de neurologie de l'Hôpital Foch (Suresnes). La rupture d'anévrisme est responsable de 50 % des AVC entraînant la mort chez les personnes jeunes (de moins de 45 ans). Une malformation des vaisseaux sanguins du cerveau présente le plus souvent dès la naissance, augmente les risques d'AVC hémorragique. L'hypertension artérielle ou un traumatisme peut provoquer un saignement dans le cerveau.

AVC : qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

BIEN-ÊTRE

AIT : quels sont les symptômes de l'accident ischémique transitoire ?
L'accident ischémique transitoire (AIT) peut entraîner un accident vasculaire cérébral (AVC) s'il n'est pas pris en charge immédiatement. Symptômes, causes, prévention, séquelles et traitement...

A quel âge survient l'AVC ?
L'âge moyen de survenue d'un AVC est 74 ans (quelque soit le sexe) mais près de 25% des AVC surviennent avant 65 ans et le taux de patients "jeunes" hospitalisés pour un AVC croit chaque année avec des augmentations importantes entre 35 et 64 ans. Chez les moins de 18 ans, l'AVC reste rare, moins de 1%.

Quels sont les symptômes de l'AVC ?
L'AVC frappe sans prévenir toutes les 4 minutes et risque de se reproduire chez 30 à 40% des patients dans les 5 ans suivant le premier AVC. Alors, pour réduire au maximum les risques de séquelles, voire de décès, il est indispensable de connaître les signes d'un AVC et d'appeler le 15 sans attendre :

-Une paralysie, une faiblesse ou un engourdissement d'une partie ou de la moitié du corps
-Une déformation de la bouche,
-Des difficultés à parler
-Une perte de la vision d'un œil
-Des troubles de l'équilibre, de la coordination ou de la marche
-Un mal de tête très fort inhabituel
Ce sont les symptômes les plus fréquents, mais il en existe d'autres. Contrairement à l'infarctus du myocarde qui se caractérise par une douleur dans la poitrine bien spécifique, l'AVC peut en effet se manifester différemment, selon la région du cerveau qui souffre.

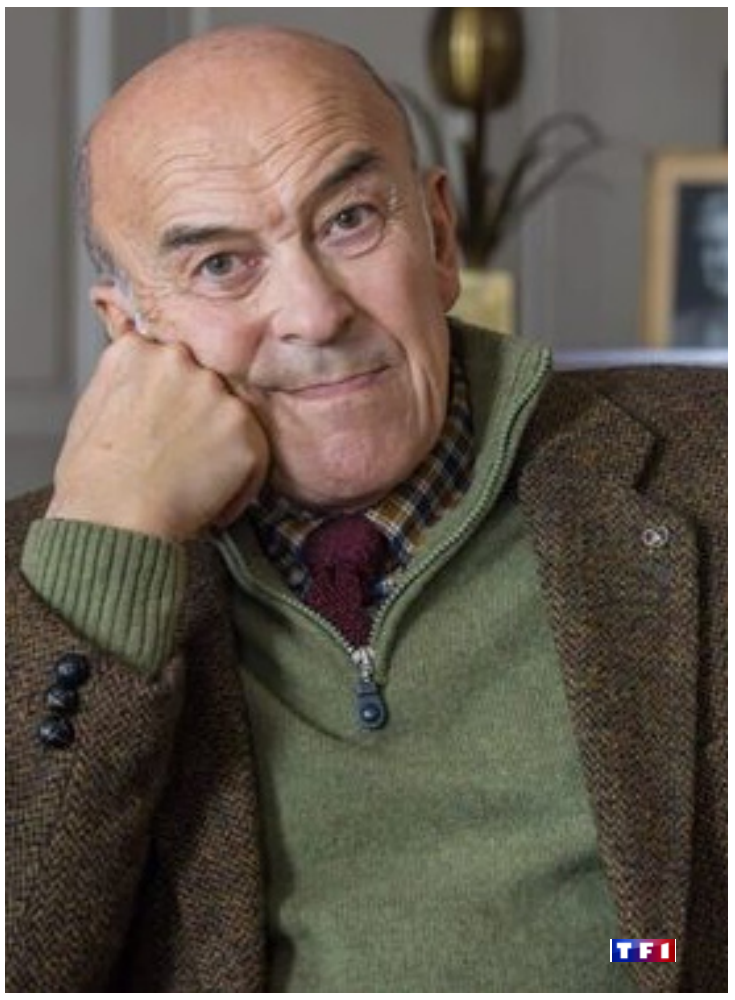
Quelles sont les conséquences d'un AVC ?
L'accident vasculaire crée un barrage au niveau d'une artère. Le sang ne passe plus et l'artère ne peut plus irriguer correctement le cerveau afin de lui apporter les éléments nécessaires à son fonctionnement, comme l'oxygène ou le sucre. Résultat, la zone se mortifie, c'est-à-dire que les cellules de la zone concernée meurent progressivement. Les séquelles sont variables selon la zone touchée. En France, environ 2 patients sur 3 présentent des séquelles après un AVC. La gravité des troubles varie selon les cas. Les séquelles les plus fréquentes sont les troubles de l'équilibre et de la mémoire. Accepter son corps diminué, affronter les difficultés du quotidien, se sentir envahissant pour les proches... Au-delà du handicap physique, il faut aussi faire face à une souffrance psychique. De ce fait, les dépressions ne sont pas rares. Le danger, c'est bien sûr qu'elles soient des freins à la récupération. Un soutien psychologique, aussitôt que possible, est très utile pour surmonter l'épreuve. Il permet d'évacuer angoisses et sentiments négatifs. Même en cas de troubles de la parole, les psychologues peuvent intervenir via d'autres moyens de communication.

De la rééducation dès l'hospitalisation
Pour récupérer un maximum d'autonomie, la rééducation doit être réalisée par une équipe de rééducation spécialisée. Elle peut être débutée dès que possible en hospitalisation et se poursuit à domicile ou au sein d'un centre spécialisé. La rééducation a pour objectifs d'éviter les complications et de récupérer au maximum les fonctions essentielles comme la marche, l'usage des membres supérieurs et le langage. Plusieurs séances par semaine voire quotidiennes sont nécessaires.
La phase de rééducation permet également de réapprendre les gestes du quotidien : toilette, préparation des repas, conduite, etc. Les spécialistes impliqués dans la phase de rééducation sont, selon l'état de santé du patient, un kinésithérapeute, un ergothérapeute, et un orthophoniste.
L'ergothérapeute a un rôle prédominant pour aider le malade à retrouver une autonomie. Disponible également pour les proches, il intervient dans un premier temps avant le retour au domicile pour préparer la sortie de l'hôpital et anticiper la suite et, dans un second temps, au moment du retour au domicile. Concrètement, il procède à des mises en situation pour apporter des réponses pratiques et spécifiques. Pour les activités du quotidien (habillage, préparation des repas, démarches administratives), il propose des manières de faire, des aides techniques et aménagements du domicile (fauteuil roulant, barres d'appui sur les murs, sièges de baignoire) et des soins à domicile (pour le ménage, les repas). Pour retrouver une vie sociale, l'ergothérapeute apporte des solutions pour mieux accepter le regard des autres, surmonter les difficultés de communication, pour se déplacer et s'orienter à l'extérieur, etc.

• Le kinésithérapeute. Même si une personne hémiplégique ne retrouve pas ses capacités d'avant l'attaque cérébrale, elle peut certainement faire de gros progrès afin d'utiliser au mieux son corps. La kinésithérapie aide à retrouver une motricité par différents exercices (renforcement des muscles, amélioration de la circulation du sang, exercice physique...) ou à stabiliser les positions (assise, debout). Et aussi à retrouver l'usage du membre atteint : utiliser la main atteinte pour des petits gestes, développer le toucher, etc.

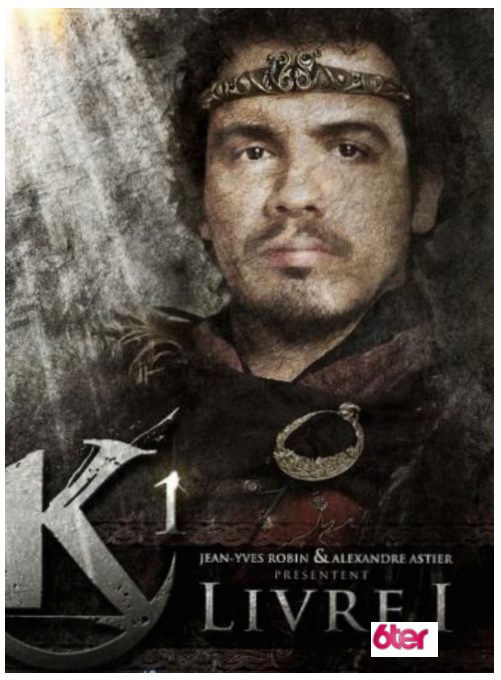
Que faire en cas d'AVC ?
La survenue d'un AVC nécessite une prise en charge urgente dans les premières heures survenant après l'apparition des premières manifestations. Le premier réflexe à avoir c'est d'appeler le Samu au 15. Le Samu travaille en réseau avec les unités neuro-vasculaires (UNV), c'est-à-dire des services spécialisés dans la prise en charge des patients victimes d'AVC.

Il ne faut, ni se déplacer soi-même, ni appeler son médecin généraliste : c'est une perte de temps.
En attendant les secours, la personne doit rester allongée, avec la tête relevée, au calme. Il faut veiller aussi à ne pas lui donner à boire ou à manger en raison du risque de fausse route.
i la prise en charge survient trop tardivement, la récupération physique est plus lente et les risques de handicaps irréversibles plus importants. Un transfert rapide du patient, dans un délai le plus court possible, vers un établissement hospitalier disposant d'une UNV permet une confirmation de l'accident vasculaire cérébral grâce à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) et/ou un Scanner et de débuter le traitement le plus précoce possible. Le passage dans une UNV est fondamental quelque soi l'âge, le sexe, la cause et la sévérité de l'AVC, et le traitement envisagé.











télévision

PROGRAMME DU JOUR

21:10 Monsieur Parizot — TF1
Téléfilm humoristique (55mn)

21:05 Disparition inquiétante — France 2
Lorsque l'enfant paraît

21:10 L'amour est dans le pré — M6
Téléréalité (45mn)

21:10 Paris Has Fallen — CANAL+
Série d'action (43mn)

21:10 La chute de la Maison Blanche — W9

20h50 — CINE+ FRISSON
Girl at the Window
Thriller

21:10 Kaamelott — 6ter
Série humoristique (1h50mn)

20h50 Hunger Games — CINE+ PREMIER
Film de science-fiction

21:19 Commissaire Magellan — C8
La miss aux deux visages

21h00 L'Enlèvement — PURE CINÉMA
Drame

20h50 Vivre avec les loups — CINE+ FAMIZ
Film documentaire

21:25 Kingsman : le cercle d'or — TMC
Film d'action (2h30mn)

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



21h03

The Resort

Tempus Exhaurire

Série de suspense de Ben Sinclair (2022)

Emma et Noah décident de pénétrer dans l'enceinte de l'Oceana Vista, abandonné depuis quinze ans et le passage d'un ouragan dévastateur qui avait balayé tous les indices. Ils se mettent en quête de l'ancienne chambre de Baltasar ; Emma est convaincue qu'il s'agit du lieu où Sam et Violet ont été assassinés. Le couple ne réalise pas que ses moindres faits et gestes sont observés attentivement.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	04:56	12:17	15:33	18:03	19:27	05:01	12:21	15:38	18:08	19:31	05:01	12:21	15:38	18:08	19:31	05:09	12:26	15:46	18:16	19:34	05:22	12:42	15:59	18:29	19:52	05:27	12:47	16:04	18:34	19:56	05:27	12:47	16:04	18:34	19:56

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8007 — LUNDI 7 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	20°
Oran	33°	19°
Constantine	31°	14°
Ouargla	35°	22°

OCTOBRE ROSE À BLIDA

Mobilisation tous azimuts

La direction de la santé et de la population de la wilaya de Blida, les associations El Fadjr et El Badr d'aide aux cancéreux de Blida, le Croissant-Rouge algérien et autres se sont mobilisées pour mettre en œuvre un programme durant tout ce mois d'octobre dédié aux malades atteints du cancer du sein.

Sous le slogan «Examen précoce, Espoir et Sécurité», de différentes activités, dont des journées de sensibilisation ont été organisées depuis le début de ce mois «Rose». Une caravane médicale de sensibilisation à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein a été lancée par le DSP depuis Blida pour sillonner tout au long de ce mois les zones reculées de la wilaya. Cette dernière vise à sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein pour mieux soigner cette maladie, elle consistera à informer les femmes des zones d'ombre qui ne peuvent pas se déplacer aux EPH, pour dépister les symptômes du cancer du sein», déclare le DSP de Blida.

Dans le même ordre d'idées, l'association El Fedjr, comme à son accoutumé, a organisé un colloque avec la participation de tous les acteurs ayant un lien avec cette maladie, dont un nombre de spécialistes qui sont intervenus durant ce colloque avec des thèmes : «Epidémiologie du cancer du sein», Pr Guemache, «Dépistage et diagnostique» Pr Medjdoub, «La chirurgie face au cancer du sein» Dr Afiane et Dr Amenouache.

Pour sa part le président de l'association El Fedjr, le Dr Merakchi, a déclaré à la cérémonie d'ouverture que lors des journées de dépistage du mois d'octobre 2023, sur les 2000 femmes dépistées, on a diagnostiqué 140 cas de cancer du sein. Il a ajouté que son association a installé plusieurs points au niveau des grandes surfaces, des places publiques et diverses institutions dans le but de sensibiliser les femmes sur l'importance d'un dépistage précoce et leur prise en charge par les services spécialisés.

Il est à noter, également, que la totalité des cliniques médicales et salles de soins de la wilaya organisent depuis le début du mois d'octobre et tout au long de ce mois des portes ouvertes pour sensibiliser les femmes, notamment celles âgées de plus de quarante ans, sur l'importance du dépistage précoce du cancer du sein.

Selon la même source, des médecins privés et des centres de radiologie sont aussi impliqués dans cette démarche de prévention, et se sont portés volontaires pour réduire de 50% le tarif de l'examen de la mammographie. Sur la question : comment prévenir un cancer du sein ? Le président de l'association El Fedjr a répondu à la presse : «Le dépistage et la palpation sont indispensables.

Ainsi l'auto-palpation doit être effectuée régulièrement. Les femmes de 50 à 74 ans doivent faire une radiographie des seins (mammographie) tous les 2 ans, cet examen détecte les éventuelles anomalies de petite taille, qui ne sont pas toujours révélées à la palpation.»

Tayeb Bouhamidi



Plusieurs activités au programme.

Grande opération de dépistage à Tizi Ouzou

LES FEMMES étaient nombreuses, hier, à Tizi Ouzou à se faire dépister quant à un signe quelconque de début de cancer du sein ou de l'utérus. Cette manifestation médico-scientifique, organisée par la direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya, s'est tenue à la place de l'ex-mairie.

Selon le programme tracé, elle se poursuivra encore aujourd'hui sur les mêmes lieux. Il faut retenir que les médecins et autres personnels soignants, mobilisés pour cette opération, étaient aussi nombreux. Les femmes, soucieuses de savoir si elles sont à l'abri de toute menace cancéreuse ou au contraire porteuses de ce mal du siècle, étaient également nombreuses à se faire consulter. La réussite de cette opération de dépistage massive est due à la vulgarisation du cancer, opération entamée depuis plusieurs années déjà. En somme, le cancer, contrairement aux années précédentes, n'est plus considéré comme une maladie «honteuse», comme cela l'était dans certaines sociétés.

Par ailleurs, conscientes de sa dangerosité faute de traitement à temps, les femmes n'hésitent plus à se confier à leurs médecins traitants et, par conséquent, à subir les opérations de dépistage nécessaires. La communication et l'éducation ont fait, il faut le reconnaître, sauter les barrières. C'est pourquoi, les femmes, sachant que le risque du cancer du sein et de l'utérus est le plus fréquent chez la gent féminine, n'hésitent plus à faire les examens nécessaires pour se rassurer de leur état de santé ou, dans le cas contraire, diagnostiquer le mal à temps et le traiter aussitôt pour retrouver leur bonne santé et la joie de vivre.

Il faut rappeler enfin que les équipes médicales parcourront toutes les localités de la wilaya de Tizi Ouzou, sinon la plupart d'entre elles au cours du mois d'octobre qui est connu sous l'appellation «Octobre Rose».

De notre bureau, Saïd Tissegouine

FINANCE ISLAMIQUE

Hausse des dépôts bancaires

LE MINISTRE des Finances, Laaziz Faid a annoncé, hier, que le total des dépôts de la finance islamique dans les banques avait atteint 794 milliards de DA au 1er juin dernier, soulignant que le secteur de l'industrie financière islamique en Algérie avait enregistré une évolution positive depuis son lancement en 2020.

Le ministre a présidé la cérémonie d'ouverture d'un atelier de formation dédié aux cadres du secteur bancaire sur le développement de la finance islamique et l'autonomisation économique en Algérie, organisé par les services du ministère en collaboration avec l'Association des banques et établissements financiers (ABEF) et l'Institut de la Banque islamique de développement, sous le thème: «Consolidation des fondements de l'autonomisation économique à la lumière des règles, contrats et cadres réglementaires du financement islamique». La ministre a ajouté que la valeur des financements accordés aux entreprises ayant dépassé 493 milliards de DA.

Il a fait savoir que 12 banques commercialisent actuellement des produits islamiques, dont 6 banques publiques et 6 privées, à travers 858 fenêtres et agences réparties à l'échelle nationale, qui ont ouvert 715 886 comptes bancaires conformément aux principes de la finance islamique.

S. N.



PROMOTION DE LA DESTINATION SAHARIENNE

L'ONAT à la conquête des touristes

POUR propulser le tourisme dans le sud du pays, une campagne de promotion de la destination de la Saoura a été lancée par l'Office national algérien du tourisme (ONAT) pour valoriser les richesses naturelles et touristiques de la région. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des responsables locaux de l'Office. A ce titre, Hassan Abdou, responsable de la résidence de l'ONAT à Taghit, a expliqué que pour cette saison du tourisme saharien (octobre-avril), l'ONAT entend promouvoir davantage la destination touristique de la Saoura, et le tourisme saharien de façon générale, par la proposition de diverses prestations à des prix abordables, dont des prestations touristiques traditionnelles, notamment dans le domaine culinaire, pouvant contribuer à faire connaître aux touristes les modes de vie des habitants des ksour. Pour la concrétisation de cet objectif, l'Office a lancé une campagne de communication pour faire la promotion de cette destination auprès des nationaux et des étrangers, dans la perspective de lui donner plus d'attrait, a-t-il précisé en mettant en exergue les innombrables atouts touristiques et naturels de la région (dunes, ksour, oasis et palmeraies). Dans la commune de Taghit, à vocation essentiellement touristique, et qui passe pour être l'une des plus appréciées par les touristes nationaux et étrangers, l'ONAT dispose pour l'accueil des touristes d'une résidence de 44 chambres à proximité de la localité de Zaouïa Fougania, d'un camping d'une trentaine de tentes traditionnelles pourvues de quatre lits chacune, en plus de plusieurs autres servitudes, a signalé M. Abdou. Selon le même responsable, l'ONAT qui compte conquérir le marché du tourisme dans la Saoura, dispose aussi d'un village touristique à Touzdit, dans la wilaya de Béni-Abbès, comprenant seize appartements totalisant une capacité d'accueil de 120 lits extensibles à 200 lits et situé à proximité d'une palmeraie et d'une importante zone agricole. Durant la saison touristique saharienne écoulée 37 000 touristes nationaux et étrangers, dont 3 200 touristes issus de la communauté nationale établie à l'étranger, ont visité la région, a- t-on fait savoir à la direction locale du secteur du Tourisme et de l'Artisanat.

Amel S.